



LES MEILLEURES PRATIQUES DE L'ÉDUCATION 2.0

10 années d'utilisation des TIC en éducation

Étude présentée lors des
Rencontres d'Autrans 2011
12, 13, 14 janvier 2011

*Réalisée par Christine VAUFREY
à partir des articles publiés sur Thot Cursus*

*Pour le LIG, Laboratoire d'Informatique de Grenoble,
Equipe MeTAH*



Thot Cursus

Thot Cursus a été créé en 1997 par Denys Lamontage, à Québec. Le site est entièrement consacré à la promotion de l'utilisation des outils numériques pour l'éducation et la formation dans le monde francophone.

Chaque semaine, Thot Cursus propose un dossier thématique, des articles d'actualité et des recensions de produits d'autoformation en ligne. Plusieurs centaines d'institutions publiques et privées y annoncent également leurs nouveaux produits et cours à distance.

Thot Cursus distribue plusieurs lettres d'informations auprès de 45 000 abonnés, selon différentes modalités d'abonnement.

Thot Cursus fonctionne entièrement à distance et douze rédacteurs vivant sur trois continents (Amérique du Nord, Afrique, Europe) l'alimentent chaque semaine.

Pour en savoir plus :

[Le site Thot Cursus](#)

[La page de présentation de l'organisation et des membres de l'équipe](#)



Le Laboratoire d'Informatique de Grenoble – Equipe MeTAH

L'équipe MeTAH est une équipe de recherche rassemblant informaticiens et didacticiens autour de la question de la conception, du développement et des usages des Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain (EIAH).

MeTAH se donne pour objectif de comprendre comment les dimensions éducatives (didactiques ou pédagogiques) et les usages peuvent être pris en compte dans :

- la conception d'artefacts informatiques techniques (micromondes, simulations, tuteurs intelligents, jeux pour l'apprentissage, environnements collaboratifs, etc.)
- la conception de descriptions calculables de leur utilisation (scénarios d'apprentissage, d'encadrement, etc.)
- la conception de modèles computationnels des connaissances épistémiques et didactiques et de fonctionnalités associées (mécanismes de rétroaction, supervision, etc.)

Ces questions sont abordées en réutilisant, en articulant ou en créant des modèles, méthodes ou techniques issus de l'informatique et des sciences humaines.

Pour en savoir plus :

[Site LIG – Equipe MeTAH](#)

En 2011, Bruno Oudet, membre de l'équipe MeTAH,, a commandé la présente étude à Thot Cursus. Elle a été rédigée par Christine Vaufrey, rédactrice en chef du site.

Table des matières

Introduction.....	4
Les TICE... Pour quoi faire ?	4
Ce que nous ont appris la recherche et les pratiques pédagogiques liées aux TICE	5
Les TICE pour améliorer l'accès à l'enseignement supérieur	8
La FAD pour doubler le nombre d'étudiants dans les pays du Sud	8
La mutualisation des moyens pour offrir les infrastructures et contenus adéquats aux étudiants	9
La naissance d'un géant mondial de la FAD : l'Inde	9
La FAD pour la formation des enseignants en poste	10
L'impact des TICE sur les pratiques d'enseignement	12
Une institution pensée en-dehors des TICE, qui peine à les intégrer	12
L'intégration des outils numériques dans les scénarios pédagogiques	13
Une démarche progressive d'intégration des TICE dans les enseignements	14
Le retour de techniques pédagogiques anciennes. Exemple : la pédagogie du jeu	14
Le tuteur, acteur clé de la formation en ligne... et au-delà ?	15
L'impact des TICE sur les modes de construction des savoirs	18
Les outils et pratiques d'apprentissage collaboratif	18
Les communautés et réseaux d'enseignants et de chercheurs	19
Enseigner et apprendre avec les réseaux sociaux	20
L'apprentissage de la compétence informationnelle	21
Les TICE, nouveaux supports et outils pour l'apprentissage	24
Les dispositifs hybrides d'enseignement	24
Les TICE pour enrichir le présentiel	25
Le m-learning, ou apprentissage mobile	26
Les défis que posent les TICE aux institutions	29
Les universités d'aujourd'hui, les dinosaures de demain ?	29
Rendre l'innovation acceptable	30
Un changement de niveau institutionnel plutôt qu'individuel	30
Alors, les institutions sont-elles prêtes à former en ligne ?	31
Les freins et résistances à la mise en place de politiques TICE dans les établissements d'enseignement	33
La culture éducative des apprenants	33
La difficile valorisation de la compétence pédagogique de l'enseignant universitaire	34
La capacité des TIC à ébranler les normes et procédures des organisations	34
Droit d'auteur et propriété intellectuelle	34
Et demain ?	37
Les technologies d'apprentissage émergentes	37
Des politiques éducatives à rythme variable, selon le degré d'autonomie de l'établissement	38
Des pratiques d'apprentissage en développement rapide hors des institutions	38

INTRODUCTION

Les Technologies de l'information et de la communication (TIC) ont fait leur apparition il y a plus de 20 ans avec l'informatique personnelle, mais leur utilisation effective s'est répandue dans l'enseignement initial (primaire, secondaire et supérieur) voici une dizaine d'années. Aujourd'hui, cette utilisation n'est pas encore généralisée, mais nous disposons néanmoins d'un recul et d'une variété d'usages suffisamment importants, à tous les niveaux de l'enseignement, pour tenter d'effectuer un premier bilan des changements apportés par ces technologies dans les manière d'enseigner, d'apprendre et d'administrer les dispositifs éducatifs.

Les TICE... Pour quoi faire ?

Dans un colloque organisé par le CREPUQ (Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec) en 2008, Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication en éducation (Université de Montréal) dressait la chronologie de son propre usage des outils numériques dans le cadre de son travail d'enseignement.

Il pointait ainsi l'apparition de quelques outils majeurs qui ont influencé durablement les pratiques enseignantes :

1984-85 : naissance des ordinateurs personnels

1991 : naissance du vidéoprojecteur

1993-94 : apparition du courriel et du logiciel de présentation PowerPoint

1997-98 : dépôts de documents sur Internet; apparition des *chats* et des forums

1998-99 : premiers cours en ligne, très vite suivis des dispositifs hybrides (mixant présence et distance)

Années 2000 : apparition des plateformes de gestion des contenus d'apprentissage (LMS) : WebCT en 1998, Moodle et Claroline en 2002...

2002 : apparition des podcasts (baladodiffusion); premiers doctorats encadrés entièrement en ligne.

L'essentiel des innovations techniques utilisées en éducation (qu'on appelle désormais au Québec "technopédagogiques") est donc apparu dans les années 90 et 2000. Certes, le rythme d'adoption de ces outils ne fut pas partout aussi rapide, et T. Karsenti peut être considéré comme un enseignant technophile qui a fait des TICE le coeur de son métier. Mais il est probable que chacun de nous se reconnaîtra pour l'essentiel dans cette chronologie, éventuellement avec quelques années de décalage en fonction des outils considérés.

Mais les outils, si sophistiqués soient-ils, ne sont rien sans une intention pédagogique qui va donner sens à leur utilisation. Les années 90 ont été marquées par un enthousiasme technologique démesuré, qui s'illustrait dans un discours affirmant que la formation à distance allait révolutionner nos manières d'apprendre, que les institutions d'enseignement étaient condamnées à très court terme et qu'il fallait s'y préparer. La formation à distance et, plus largement, les technologies pour l'apprentissage, étaient alors conçues et promues par les informaticiens. Les principaux acteurs de la formation professionnelles investirent des millions dans le développement de produits de formation en ligne qui ne trouvèrent pas

vraiment leur marché. Les Etats eux-aussi équipaient massivement leurs écoles en ordinateurs et logiciels faire radicalement progresser les élèves et les étudiants.

Les résultats ne furent pas à la hauteur des espérances. Dès le début des années 2000, l'enthousiasme retomba. Et les professionnels des sciences de l'éducation firent alors entendre leur voix, pour affirmer avec force que l'apprentissage obéissait à des mécanismes complexes et qu'il ne suffisait pas de mettre à la disposition des apprenants des montagnes de ressources, fussent-elles médiatisées, pour en faire de savants...

Dès 2003, l'UNESCO mettait en garde les décideurs éducatifs du monde entier contre la tentation d'acheter des milliers d'ordinateurs sans former les enseignants non seulement à les utiliser, mais aussi à enseigner autrement; la même année, la revue Education Permanente organisait un colloque intitulé "La formation revisitée par les TIC", où étaient abordés les points qui demeurent encore aujourd'hui des sujets de réflexion majeurs.

Progressivement, les dispositifs de formation à distance s'assouplirent et s'humanisèrent. Les dispositifs hybrides se généralisèrent; et les outils numériques trouvèrent leur place dans la majorité des salles de classe et amphithéâtres. Ces dix années d'expérimentations et de recherche intensives nous ont apporté quelques points de repères essentiels, tant sur la manière dont les TICE peuvent apporter un réel bénéfice à l'enseignement et à l'apprentissage, que sur les freins qui persistent encore dans leur utilisation.

Ce que nous ont appris la recherche et les pratiques pédagogiques liées aux TICE

Tentons maintenant de dresser la liste des "leçons apprises" par le biais de dix années de recherche et de pratiques intensives, que tout enseignant ou formateur ne saurait désormais ignorer.

TIC et enseignement

◆ L'outil n'est ni "bon" ni "mauvais" en lui-même; sa valeur est entièrement soumise à l'intention pédagogique de son utilisateur.

◆ Les TICE favorisent un certain changement dans les manières d'enseigner. Elles permettent à celui qui le souhaite de " *passer d'une pédagogie expositive à une pédagogie vraiment améliorée*" (Karsenti) car elles rendent possible l'apprentissage expérientiel en classe ou à distance, le travail collaboratif, l'individualisation des apprentissages, la démarche réflexive et stratégique de l'apprenant sur ses modes d'apprentissage. Autant de caractéristiques qui sont reconnues par les théoriciens des sciences de l'éducation comme facilitatrices d'un apprentissage durable. Mais là encore, l'intention pédagogique prime et l'on peut tout à fait utiliser les TICE de manière traditionnelle, dans un souci d'enrichissement du stock de connaissances (ajouts de ressources complémentaires) plutôt que d'amélioration pédagogique.

◆ Néanmoins, les acteurs éducatifs insistent tous sur l'importance de la dimension sociale de l'apprentissage, et les outils numériques de communication synchrones et asynchrones sont largement sollicités tant dans la formation à distance au sens strict que dans les dispositifs de formation hybrides.

◆ C'est la qualité des cours qui retient les étudiants engagés dans un parcours de formation tout à distance ou essentiellement à distance. Qualité des contenus bien sûr, mais aussi qualité pédagogique et qualité de la médiatisation. La médiatisation ici ne signifie pas l'emploi de dispositifs techniques complexes et coûteux, mais l'adaptation des modes de présentation des contenus et activités à la situation de distance, par ordinateur interposé. La qualité des cours se mesure aussi au niveau d'intégration des interactions dans le processus d'apprentissage : interactions entre apprenants et enseignants, apprenants et tuteurs (le tuteur étant un acteur clé de la formation à distance), et entre apprenants eux-mêmes, au sein des communautés d'apprentissage.

◆ On assiste d'ailleurs depuis quelques années à une simplification des outils de création de contenus en ligne. Ceci, sous l'impulsion des institutions éducatives plus que des prestataires spécialisés externes : une grande partie des produits de formation en ligne disponibles actuellement a été créée au sein-même des institutions éducatives, par des enseignants accompagnés des services techniques. Le mode de production "industriel" de création de contenus en ligne est certes retenu pour des productions techniquement complexes, mais n'a absolument pas fait disparaître les modes de production artisanaux plus conformes à la culture de travail enseignante.

◆ Malgré tout, l'utilisation des TICE reste chronophage pour l'enseignant. Non seulement parce qu'il lui faut maîtriser des outils, scénariser ses séquences d'enseignement, interagir avec ses étudiants, mais aussi parce que modifier ses façons de faire et d'enseigner réclame du temps. C'est probablement ce temps-ci qui a jusqu'à maintenant été sous-estimé, mais nombre de responsables technopédagogiques dans les institutions d'enseignement soulignent le fait qu'il faut procéder par étape, qu'il ne faut pas exiger des enseignants qu'ils changent du tout au tout leurs méthodes et supports de cours, et surtout qu'ils doivent franchir le pas volontairement, avec un certain degré de liberté.

TICE et apprenants

L'utilisation des TICE nous a également appris un certain nombre de choses sur les apprenants :

◆ Les élèves et étudiants baignent dans les médias et les outils numériques. Ils sont désormais moins sensibles au texte qu'à l'image.

◆ Ils maîtrisent bien les outils, mais moins bien les savoirs. Les enseignants pour leur part maîtrisent bien les savoirs, mais moins bien (pour le moment...) les outils. Les apprenants ne mettent pas en cause l'autorité de l'enseignant sur les savoirs; en revanche, ils admettent difficilement qu'un enseignant estime nécessaire de leur apprendre à utiliser un outil aussi commun qu'un moteur de recherche ou une application de montage vidéo.

◆ Les apprenants ont besoin d'améliorer leurs compétences informationnelles. la plupart des universités et écoles supérieures proposent désormais des modules spécialisés. Dans l'enseignement secondaire, ces compétences sont évaluées au travers du B2I Collège et du B2I Lycée, avec plus ou moins de succès.

◆ D'autres caractéristiques de ceux que l'on regroupe sous le terme générique de "génération Y" , telles que l'intolérance au délai, le goût exclusif pour une information simplifiée et synthétisée, l'adoption systématique de la stratégie de l'essai-erreur pour apprendre... semblent en revanche relever du mythe (Salaün, 2008).

Les difficultés et freins

◆ Les TICE s'intègrent difficilement aux modèles institutionnels d'enseignement. Celles-ci disposent de caractéristiques institutionnelles qui freinent un usage optimal des TICE : emplois du temps, modes d'évaluation des apprentissages, taille des groupes, temps de présence des enseignants dans les établissements, caractéristiques des programmes... ne peuvent demeurer figés si l'on souhaite faire une place plus grande aux TICE et au changement pédagogique.

◆ Les TICE et plus encore la FAD mettent au premier plan le délicat rapport qu'entretient le monde éducatif avec l'argent. Coûts de production des cours en ligne, temps de travail des concepteurs, modes de rémunération des différents acteurs, durée d'amortissement des investissements, définition du prix de la formation à payer par l'apprenant, coût des éventuelles licences... sont autant de dimensions que les acteurs de l'enseignement public n'ont pas l'habitude de considérer.

◆ Comme on le voit déjà dans le point précédent, l'utilisation des TIC en éducation fait se rencontrer plusieurs univers sociaux : univers marchand (production et distribution des ressources et cours en ligne),

univers des loisirs (usages ultra-majoritaires des TIC par les apprenants), interagissent avec l'univers de l'éducation. Ces différents univers n'ont pas les mêmes valeurs ni les mêmes normes de qualité.

◆ Les enseignants doivent être formés à l'utilisation pédagogique des TICE. Le manque de formation des enseignants non à l'utilisation des outils mais à leur intégration dans une démarche pédagogique reste le principal frein à un usage plus intensif et efficace des TICE dans les écoles et les universités. A l'heure actuelle, seuls les enseignants volontaires et prenant sur leur temps libre se forment réellement à l'utilisation pédagogique des TICE. Cette formation passe non seulement pas des temps formels, mais aussi par des temps informels réservés à l'expérimentation, à l'échange avec les collègues, à la mise en place de projets qui peuvent être accompagnés par les référents TICE des établissements, des rectorats et des académies.

Sources

Dix ans de TIC à l'Université. Colloque pour le 10e anniversaire du Sous-comité sur les TIC de la CREPUC. 16 et 17 octobre 2008, Ecole polytechnique de Montréal.

<http://www.profetic.org/colloque2008/>

Voir en particulier les présentations suivantes :

Thierry Karsenti

Jean-Michel Salaün

Pierre Lainey

Josianne Basque

Claire Mainguy

<http://www.profetic.org/colloque2008/spip.php?rubrique2>

La formation revisitée par les TICE

Colloque organisé par Education Permanente - Telecom Paris - CNAM. 28 mars 2003

http://www.education-permanente.fr/public/manifestations/view.php?no_manifestation=3

Compte-rendu sur Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=66306&type=1>

New Technologies : mirage or miracle ? Education Today, nov - dec 2003, UNESCO

<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001319/131987e.pdf>

Compte-rendu Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=68115&type=1>

Etat des lieux de la formation en ligne en France. J.J. Tholoniai, Comptalia, 2008

<http://www.comptalia.com/actualites/ntic-formation-professionnelle.asp>

LES TICE POUR AMÉLIORER L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



En Afrique, l'offre de formations supérieures peine à répondre à la demande, malgré des coopérations bi et multilatérales très actives. La FAD apporte des solutions complémentaires crédibles.

La formation à distance s'appuyant sur les TICE joue un rôle capital pour permettre à un nombre croissant d'étudiants d'accéder à l'enseignement supérieur. Cette progression est particulièrement visible dans les pays en voie de développement (PVD), qui connaissent une situation tendue à ce niveau : les progrès de la scolarisation et l'explosion de la démographie scolaire font qu'un nombre croissant de jeunes termine ses études secondaires et souhaite accéder à l'université, mais les pays n'ont pas les moyens financiers et humains de répondre à cette demande, et ainsi de s'assurer d'un capital suffisant en ressources humaines pour prendre en main leur développement.

On assiste donc au développement rapide de la FAD dans les PVD, grâce à un effort de mutualisation des moyens entre Etats et au développement de la coopération Sud-Sud, qui risque fort à très court terme de supplanter la coopération Nord-Sud.

La FAD pour doubler le nombre d'étudiants dans les pays du Sud

En 2009, l'Unesco avait organisé une conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, pendant laquelle différents intervenants avaient souligné le rôle fondamental des TICE et de la FAD pour augmenter le nombre d'étudiants dans les pays du Sud. Les PVD mènent en effet une politique active de développement de la FAD, quel que soit le media choisi. Ainsi la ville de Shanghai dispose t-elle d'une télévision éducative depuis les années 60, désormais doublée de sites Internet de formation spécifiques à chaque tranche de public visé (étudiants, travailleurs, seniors, etc.). Car le défi n'est pas seulement de développer l'accès à la

formation pour des étudiants "classiques", qui maîtrisent les codes de la formation, mais aussi d'accueillir et de former des personnes aux parcours scolaires atypiques et soumis à de fortes contraintes économiques et organisationnelles.

C'est sans doute pour cela que l'édition 2010 de la conférence eLearning Africa s'intéressait à l'apprentissage mobile ou m-learning, qui offre un potentiel intéressant pour atteindre des publics traditionnellement éloignés des circuits classiques d'enseignement et de formation. L'objectif est maintenant de créer suffisamment de contenus endogènes pour coller aux réalités des apprenants et se dégager de la dépendance vis-à-vis des fournisseurs habituels de contenus, en l'occurrence les pays du Nord.

La mutualisation des moyens pour offrir les infrastructures et contenus adéquats aux étudiants

Le développement de formation à distance exige un important effort d'investissement de la part des pays du Sud, moins important toutefois que celui qui viserait à ouvrir des centaines de classes et à recruter des milliers d'enseignants assurant les cours en présence. La coopération bi et multilatérale est ici sollicitée, notamment pour ouvrir des centres d'apprentissage en ligne. Le coût prohibitif de l'accès au réseau Internet reste en effet un obstacle majeur à l'accès élargi à la FAD, notamment en Afrique. L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), les responsables de l'Université Virtuelle Africaine et de ses déclinaisons régionales, et maintenant l'Université du Peuple (voir plus bas) se mobilisent pour ouvrir de tels centres. L'arrivée de la fibre optique en Afrique centrale et de l'Est améliore le débit et à terme fera baisser les coûts de connexion. Enfin, des entreprises commerciales équipent les universités en applications utilisables dans le cadre de la formation en ligne. C'est notamment le cas de Google, qui a équipé gratuitement l'Université d'Abuja, au Nigeria, de son bureau virtuel gratuit.

Les pays africains eux-mêmes mutualisent leurs moyens pour développer la FAD. L'UVA semble trouver un second souffle en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale.

La naissance d'un géant mondial de la FAD : l'Inde

Si les universités et écoles supérieures du Nord s'efforcent de fournir des programmes de formation pertinents aux pays africains, voire d'implanter des antennes dans ces pays, il faut désormais compter sur le marché mondial de l'éducation avec les pays émergents qui sont très actifs dans ce domaine. L'Inde en particulier a donné une impulsion décisive à la FAD dans les universités africaines, en passant des accords avec les consortiums universitaires et les universités nationales. Et les étudiants répondent présents, face à des programmes d'enseignement qui privilégient des secteurs à fort potentiel d'emploi, tels que l'informatique, le tourisme ou les finances. D'une manière générale, on note d'ailleurs que la FAD permet aux universités africaines d'accroître leur offre de formation dans des domaines étroitement articulés au monde du travail.

Pour engager cette coopération avec l'Afrique dans les meilleures conditions, ce sont sept universités indiennes rompues à la FAD (dont la fameuse IGNOU - Indira Gandhi National Open University, qui compte près de deux millions d'inscrits) qui mutualisent leurs offres. Les cours sont distribués en anglais, ce qui privilégie de fait les pays anglophones et accélère encore la prédominance de cette langue dans l'espace éducatif mondial.

L'Inde fournit également du matériel informatique aux lycées africains, notamment au Sénégal.

Et bien sûr, l'Inde développe avant tout la FAD pour ses propres besoins. Après un premier effort visant à accroître l'offre de cours, les universités s'attellent maintenant à l'amélioration de l'encadrement et du suivi des étudiants à distance.

La FAD pour la formation des enseignants en poste

S'ils doivent former un nombre toujours croissant d'étudiants, les PVD sont également confrontés à un besoin aigu de formation continue de leurs propres enseignants. En effet, l'explosion de la démographie scolaire a contraint ces pays à recruter des milliers d'enseignants qui n'ont bien souvent pu bénéficier d'une formation pédagogique après leurs études disciplinaires. Là encore, la FAD s'avère être une solution acceptable, qui permet aux étudiants de se former sans quitter leur poste.

Différents pays d'Asie expérimentent le "m-learning" pour leurs enseignants, c'est à dire l'apprentissage mobile sur téléphones cellulaires. Le Sénégal pour sa part a opté pour une formation à distance plus classique : les enseignants qui disposent d'une connexion Internet dans leur établissement suivent leurs cours sur une plateforme d'enseignement à distance, tandis que ceux qui travaillent dans des établissements isolés et non connectés reçoivent des cours papier. En 2010, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a ainsi formé près de 3 000 enseignants qui avaient été recrutés comme contractuels ou vacataires dans les années 2000. Ceux qui ont réussi les examens de fin de cursus ont été intégrés à la fonction publique.

Toutes ces initiatives montrent que, loin d'être réservée aux pays les mieux équipés en termes de technologies numériques, la FAD investit massivement les PVD et offre des alternatives viables à la formation en présence.

Elles montrent également que l'éducation est un marché qui se mondialise, et qu'il faut désormais compter avec des acteurs du Sud qui n'hésitent pas à quitter leurs frontières pour proposer leurs produits à des pays qui en ont le plus grand besoin.

Sources

La formation à distance, pour doubler le nombre d'étudiants en Afrique

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71561&type=1>

Conférence UNESCO : le e-learning doit faire doubler le nombre d'étudiants des pays du Sud. Educpro, juillet 2009

<http://www.educpros.fr/detail-article/h/9aa795e51c/a/conference-unesco-le-e-learning-doit-faire-doubler-le-nombre-d-etudiants-des-pays-du-sud.html>

eLearning Africa :

<http://www.elearning-africa.com/fra/>

Site de l'UVA :

<http://www.avu.org/>

L'Université Virtuelle Africaine vient à vous

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=63183&type=1>

UVA: parviendra t-elle cette fois à grandir ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70878&type=1>

L'union fait la force des universités africaines. Membres de l'UVA en Afrique de l'Ouest

Article Thot Cursus :

<https://www.cursus.edu/index.php?module=document&uid=69798&type=1>

Coopération sud-sud : l'Inde soutient les universités virtuelles en Afrique.

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71257&type=1>

Cameroun - Inde : partenariat gagnant pour la formation à distance

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?division=19&module=document&uid=71534&0=>

Sénégal - Inde : une coopération pour la réduction de la fracture numérique.

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70060&type=1>

Les modalités de la FAD en Inde : qu'en pensent les acteurs ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71246&type=1>

L'Inde améliore et accroît son offre de FAD

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70046&type=1>

L'Asie, un laboratoire pour l'apprentissage mobile

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71260&type=1>

Ibrahima Cissé (Sénégal) : nous sommes engagés dans la formation de 3 000 enseignants en poste chaque année

Article Thot Cursus :

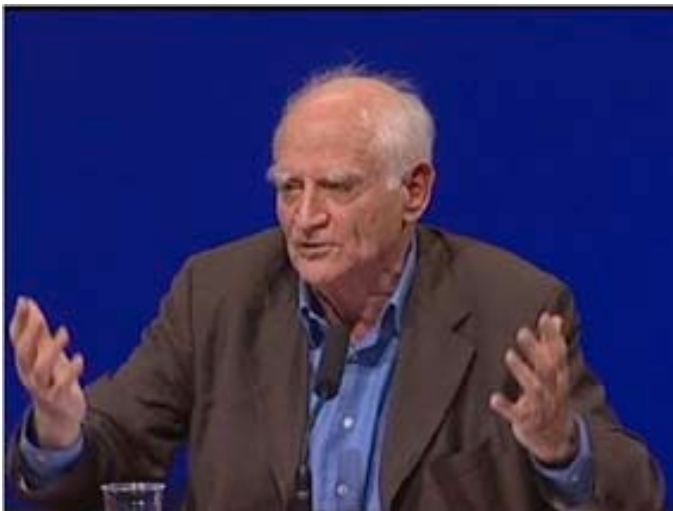
<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71719&type=1>

Crédit photo : C. Vaufrey

Michel Serres : « les TIC nous ont libéré de l'écrasante obligation de nous souvenir ». : Articles : Analyses * : Thot Cursus

Analyses *

Mise à jour le vendredi 31 décembre 2010
Créé le mercredi 22 avril 2009



Dans une conférence exceptionnelle prononcée fin 2007 devant les chercheurs de l'[INRIA](#), à l'occasion du 40ème anniversaire de cet organisme de recherche, Michel Serres a brossé le tableau de la révolution culturelle et cognitive que nous vivons depuis que les outils informatiques se sont généralisés. Il est utile de revenir aux paroles du célèbre philosophe pour comprendre ce que nous avons perdu, et surtout gagné, dans la généralisation des TIC.

De l'oralité aux TIC, les révolutions du traitement de l'information

Selon M. Serres, les civilisations basculent lorsqu'intervient un changement majeur dans le traitement de l'information, c'est à dire son stockage, son exploitation, son émission et sa réception.

À l'époque du « *stade oral* », comme l'appelle M. Serres, c'est à dire avant l'invention de l'écriture, le support de l'information était le corps humain. Le message faisait littéralement corps avec son émetteur (transmission par le geste, la voix) et avec son récepteur (réception via les sens et stockage dans la mémoire personnelle). Depuis l'invention de l'écriture, puis de l'imprimerie, il y a dissociation entre le corps et le message. La création de supports externes, d'abord exemplaires uniques puis diffusés via les techniques d'impression, ont occasionné de considérables révolutions culturelles. M. Serres n'hésite pas à affirmer que l'Etat, le commerce, le droit, les religions, la pédagogie sont les enfants de l'écriture et se sont ensuite transformés à mesure que l'accès aux supports de connaissances s'élargissait à des groupes de plus en plus nombreux de population.

Aujourd'hui, l'irruption des TIC, la dématérialisation et le stockage infini des informations entraînent une nouvelle révolution culturelle.

La majorité de nos repères spatio-temporels et de nos règles de vie en communauté sont touchés. M. Serres en donne de multiples exemples, grâce à de brillantes analogies entre le web et d'anciens espaces de non-droit qui ont pourtant vu émerger de nouvelles formes de vie en société.

Mais la révolution ne touche pas seulement ce que nous produisons ; elle touche également nos proces-

Michel Serres : « les TIC nous ont libéré de l'écrasante obligation de nous souvenir ». : Articles : Analyses * : Thot Cursus

sus cognitifs, comme toutes celles qui ont modifié le couplage entre support et message.

Inventer plutôt que répéter

La généralisation de l'écriture a signifié la victoire « *de la parole morte sur la parole vivante* ». Avec, comme conséquence majeure, la perte progressive de la mémoire personnelle. Les étudiants du Moyen-Age retenaient, à la virgule près, l'intégralité des cours dispensés en chaire par leurs professeurs. Aujourd'hui, nous estimons nécessaire de prendre des notes lorsque nous écoutons un orateur, car nous craignons de ne pas retenir ses paroles Et l'accès à la somme infinie des savoirs humains via le web ne fait qu'amplifier ce phénomène, au grand dam souvent des éducateurs, qui constatent la difficulté croissante des apprenants à mémoriser les textes, même courts.

M. Serres interroge longuement la notion de « perte » et la met en relation avec son contraire, le « gain » : nous avons perdu la mémoire, mais qu'avons-nous gagné ? Selon le philosophe, les outils universels (à fonctions multiples) que sont les ordinateurs nous ont « libérés de l'écrasante obligation de nous souvenir ». Du coup, nos neurones se trouvent disponibles pour des tâches supérieures et plus humaines : la création, par exemple. Autrement dit, nous devenons plus intelligents, car nous « avons perdu la tête » ! Celle-ci (ou plutôt, le contenu de millions de têtes) se trouve désormais devant nous, dans l'ordinateur. Nous avons donc la possibilité d'inventer, et non pas de répéter comme ce fut le cas pendant des siècles lorsqu'il s'agissait d'apprendre, puisque nous sommes assurés de la permanence des savoirs hors de nous, accessibles à tout moment.

Le virtuel n'est l'ennemi ni de l'apprentissage, ni du plaisir

M. Serres ne prétend pas donner les clés de la révolution en cours ; mais il attire notre attention sur le fait même qu'elle existe, et que nous sommes loin d'en avoir vécu tous les effets. Ce qui invite à ne pas

s'arc-bouter sur les modalités anciennes d'accès à la connaissance et d'apprentissage. À la fin de sa conférence, répondant à une question de la salle, M. Serres évoque l'enseignement à distance et « *la perte du corps* » : un enseignant physiquement présent constitue t-il un vecteur d'apprentissage plus efficace qu'un cours en ligne ? Pas nécessairement, répond t-il : l'interaction humaine est porteuse du meilleur comme du pire Il insiste sur le fait que le virtuel était présent dans nos vies bien avant l'arrivée des TIC, par le biais de l'imagination : ce que nous imaginons ne nous procure t-il pas souvent un plaisir équivalent, voire supérieur, à ce que nous réalisons effectivement ?

La conférence, accessible sur le site d'Interstices (le blog de l'INRIA), illustre parfaitement la valeur du virtuel et du message dématérialisé : passionnante, drôle, formidablement érudite, intelligente en somme, elle s'est conclue par une standing ovation de la part du public. Les yeux de Michel Serres brillaient d'émotion partagée. Et les vôtres brilleront aussi, si vous la regardez jusqu'au bout.

[Les nouvelles technologies : révolution culturelle et cognitive](#). Conférence de Michel Serres, prononcée le 20/12/2007 à l'INRIA

Pour commenter
[Devenez membre](#)
[Connectez-vous](#)

[Version Acrobat PDF](#)
[Imprimer](#)
[Ajouter à mon Portfolio](#)
[Recommander](#)

L'IMPACT DES TICE SUR LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT

L'introduction des TICE à tous les niveaux de l'enseignement initial devrait encourager les enseignants à enseigner "autrement", à améliorer leur pédagogie. Si ce n'était pas le cas, il faudrait s'attendre à des effets collatéraux non maîtrisés et à un raidissement des acteurs éducatifs sur des positions caricaturales : rejet absolu des TICE comme étant définitivement incompatibles avec la mission éducative de l'Ecole d'un côté, preuve de l'obsolescence de notre modèle éducatif et postures de désengagement de l'autre.

Les enseignants ne peuvent du jour au lendemain révolutionner leur enseignement pour y intégrer les TICE. Changer ses pratiques pédagogiques demande du temps, pourrait-on dire avec Thierry Karsenti. La tâche est d'autant plus complexe que l'institution éducative a été pensée en-dehors des TICE et peine aujourd'hui à s'y adapter. Pourtant, il relève bien de la mission de l'Ecole de permettre aux jeunes d'utiliser les TICE pour apprendre, dans le cadre scolaire et bien au-delà, et donc de considérer les TICE comme des objets d'apprentissages pour acquérir des compétences complexes qu'ils exploiteront dans leur vie sociale et professionnelle.

En la matière, il convient donc d'être patient et d'accepter que les enseignants ne progressent pas tous au même rythme dans leurs utilisations des TICE. Le but étant ici non seulement de leur laisser le temps de s'approprier les outils, mais surtout d'intégrer les outils TICE dans leurs scénarios pédagogiques. Il s'agit d'une véritable révolution, qui permet de passer de l'apprentissage des contenus à celui des compétences, cet apprentissage nécessitant la maîtrise de contenus et d'outils...

On reconnaîtra ici la énième manifestation d'un débat qui n'est toujours pas clos dans le monde éducatif, celui de l'apprentissage de compétences plutôt que de contenus, débat qui n'a pas attendu les TICE pour naître.

Les TICE revitalisent en effet des débats et des pratiques qu'on pouvait penser définitivement écartés. Ainsi en est-il de la pédagogie du jeu, qui n'a pas grand succès en France mais s'impose comme une évidence ailleurs : les expérimentations d'utilisation des jeux vidéos à des fins d'apprentissage se multiplient.

Une institution pensée en-dehors des TICE, qui peine à les intégrer

L'institution scolaire de chaque pays a été façonnée au fil du temps, mais ses fondamentaux n'ont guère changé dans les cinquante dernières années. Elle a pourtant connu par le passé plusieurs révolutions qui allaient toutes dans le sens de l'élargissement de l'accès aux savoirs, et qu'elle a vécu douloureusement. Michel Serres nous rappelle avec à propos qu'il n'a pas été facile d'intégrer l'invention de l'écriture aux méthodes d'enseignement, ni celle de l'imprimerie. A chaque fois, les enseignants se sont sentis dépossédés de leur savoir et de leur rôle. La révolution numérique a selon le philosophe une importance comparable et l'on ne s'étonnera guère de la difficulté de l'institution éducative à l'absorber, car cela implique des bouleversements profonds qui tardent à s'organiser.

Jean-François Cerisier, enseignant à l'Université de Poitiers, y voit la cause fondamentale de la lenteur de l'adoption des TICE dans les établissements d'enseignement : les emplois du temps, les modalités d'évaluation, le découpage disciplinaire, constituent en effet autant d'obstacles à l'utilisation d'outils qui facilitent le travail collaboratif, l'interdisciplinarité et nécessitent des périodes de temps plus longues pour être efficaces.

Les pratiques traditionnelles d'évaluation sont ici directement remises en cause. Les tenants des TICE profitent de ces outils pour déplacer l'objet des évaluations : il s'agit moins de vérifier l'atteinte d'un standard académique en termes de contenus que d'évaluer la qualité d'un processus d'apprentissage, la capacité à sélectionner et synthétiser l'information pléthorique mise à disposition sur le réseau mondial et enfin la capacité à travailler avec d'autres. Le Danemark a fait sensation à la fin de l'année scolaire 2008-2009 en autorisant l'utilisation d'Internet lors des épreuves de l'examen équivalent au Bac français. En différents endroits de la planète, on expérimente également l'évaluation par les pairs, et l'on constate que la qualité des travaux croît lorsque les étudiants s'évaluent les uns les autres.

Quant à l'emploi du temps traditionnel qui découpe les journées en tranches de 50 minutes dans l'enseignement secondaire, il est utile de rappeler qu'il n'est pas inamovible et que plusieurs expérimentations ont montré l'intérêt de changer l'organisation de la semaine, y compris en y ajoutant des plages de travail interdisciplinaire. Mais de tels bouleversements ne peuvent s'effectuer qu'au niveau d'un établissement (au moins), ce qui constitue l'exception plutôt que la règle.

L'intégration des outils numériques dans les scénarios pédagogiques

Les TIC ont un intérêt certain en tant qu'objets d'apprentissage, car les élèves et étudiants en ont un usage tout à la fois spécifique et intensif. L'utilisation des TICE pour apprendre ne va pas de soi chez eux; les enseignants doivent donc les accompagner dans l'acquisition des compétences nécessaires à cette fin.

Ce qui signifie que les enseignants doivent non seulement apprendre eux-mêmes à maîtriser les outils (ce qui ne pose pas problème, puisque les enseignants figurent parmi les groupes de population les mieux équipés en TIC et les plus gros utilisateurs de ces outils à titre personnel), mais surtout intégrer leurs usages dans leurs scénarios pédagogiques. C'est à cette condition qu'ils parviendront à choisir le bon outil en fonction de leurs objectifs et de leur discipline.

Comme le dit Daniel Peraya, professeur à l'Université de Genève, la plus grande difficulté qu'affrontent les enseignants qui viennent se former à l'usage des TICE et à la FAD est de passer d'une logique de contenus à une logique de compétences. Ce changement radical de regard passe par une maîtrise accrue de la tâche de scénarisation des cours : définition de compétences à acquérir et d'objectifs à atteindre, mobilisation des activités, outils et contenus nécessaires pour y parvenir, découpage en séquences pour constitution d'un parcours d'apprentissage.

On comprendra qu'il soit plus simple pour une institution d'enseignement bâtie sur l'enseignement présentiel d'hybrider ses dispositifs que de construire des dispositifs tout à distance. On voit se développer le "présentiel enrichi", qui permet l'apprentissage expérientiel en classe (notamment grâce aux télévotants et aux dispositifs de *backchannel* -pertinage en français du Québec) et la mise à distance de certaines activités (travaux de groupes, recherches documentaires...), dans des proportions variables.

La vogue des pédagogies constructivistes (qui reflète d'ailleurs plutôt un rejet de plus en plus massif de la pédagogie expositive, illustrée par le cours magistral, de la part des étudiants) et la pression des pouvoirs publics qui ont massivement investi dans l'équipement des établissements expliquent pour une part l'utilisation de plus en plus fréquente des TICE dans l'enseignement initial à tous les niveaux. Mais on ne peut ignorer la réelle volonté d'un nombre croissant d'enseignants de modifier leurs pratiques pédagogiques, de manière à "*non pas savoir utiliser des outils pour diffuser des contenus, mais créer des démarches d'apprentissage qui font intervenir des contenus et des outils, dans l'optique d'une réelle acquisition de compétences*", dit Daniel Peraya.

Une démarche progressive d'intégration des TICE dans les enseignements

Nul ne saurait imposer aux enseignants de tous niveaux de bouleverser du jour au lendemain leurs pratiques pédagogiques afin de mieux tirer parti des TICE. On constate d'ailleurs que les premiers usages, dans des établissements désormais bien équipés (déploiement en cours des ENT dans les collèges, lycées et universités, salles informatiques, classes mobiles, accès amélioré au réseau...) restent plutôt classique : les enseignants utilisent volontiers les TICE pour préparer leurs cours, créer des exercices, chercher de l'information mais engagent encore peu les élèves dans des tâches de production. Et les enseignants de sciences et de technologies restent les plus gros utilisateurs de TICE. Un point toutefois mérite l'attention : les TICE sont largement utilisées pour venir en aide aux élèves en difficulté. ces derniers reconnaissent d'ailleurs que la pratique d'activités sur ordinateur les motive et fait baisser leur niveau d'ennui.

Les établissements qui ont une longue pratique des TICE disposent également d'un recul significatif sur les pratiques enseignantes et les stratégies de familiarisation à mettre en place avec le public enseignant. C'est le cas de la Faculté de droit virtuelle de l'Université Jean Moulin Lyon 3, qui utilise une plateforme Moodle sur laquelle 80 % des enseignants ont déposé au moins leur plan de cours et leur bibliographie. Niveau d'utilisation modeste, certes, mais selon Gérald Delabre, responsable de la FDV, il est totalement contre-productif de présenter des dizaines d'outils aux enseignants; mieux vaut leur proposer des tâches modestes en première approche, chaque enseignant étant libre ensuite d'utiliser des outils plus interactifs et de construire son espace personnel.

La généralisation de l'utilisation des TICE et leur intégration aux scénarios pédagogiques ne se fera donc pas à marche forcée. Elle doit correspondre à un besoin ressenti par l'enseignant, et s'inscrire dans une politique de soutien de la part de l'établissement.

Le retour de techniques pédagogiques anciennes. Exemple : la pédagogie du jeu

Les TICE facilitent le travail collaboratif et à distance, la production de documents originaux, l'accroissement des compétences informationnelles, et c'est précisément aux enseignants de valoriser ces pratiques dans des approches pédagogiques renouvelées. Parmi ces approches se trouve la pédagogie du jeu, elle aussi remise au premier plan par le biais des TICE et, plus particulièrement, des jeux vidéos.

La pédagogie du jeu n'a pas bonne presse dans les cultures éducatives latines, pour lesquelles l'apprentissage passe par l'effort et la peine, voire l'ennui. La situation est toute différente dans d'autres pays. On ne s'étonnera guère de voir les Etats-Unis, terre d'expérimentation éducative et de "*l'éducatainment*", figurer parmi les pionniers du retour en grâce de cette pédagogie. À New York a même été ouverte une école secondaire qui base tous ses enseignements sur l'utilisation du jeu vidéo. A un niveau plus modeste, les jeux sérieux conçus pour les apprentissages fleurissent, notamment dans les matières scientifiques.

Le Danemark est une autre terre d'élection de la pédagogie du jeu. On y trouve même des écoles entièrement conçues autour de l'utilisation des jeux de rôles. Les théoriciens de l'éducation nouvelle avaient bien perçu l'intérêt du jeu dans les apprentissages, dans la mesure où il permet de centrer les apprentissages sur les processus plutôt que sur les résultats, favorise l'engagement et permet à l'apprenant d'évoluer dans un environnement complexe.

Une récente étude menée au niveau européen sur l'utilisation du jeu en enseignement montre que le fait de jouer favorise une meilleure rétention des savoirs, une augmentation de la concentration et l'amélioration de compétences clés, d'ordre social autant qu'intellectuelles. Mais les enseignants des huit pays concernés par l'étude constatent que la généralisation des pratiques ludiques en enseignement se heurte à la difficile intégration des processus de jeu aux programmes scolaires, aux contraintes imposées par les modalités d'évaluation et l'organisation traditionnelle des journées scolaires, au manque de jeux appropriés et enfin à l'absence de formation des enseignants à cette pédagogie.

Les jeux de simulation de gestion d'entreprise figurent en bonne place parmi les jeux sérieux les plus en vogue en enseignement supérieur et en formation professionnelle. Certaines entreprises n'hésitent plus à recruter par le biais du jeu en ligne. Mais il faut savoir qu'il existe des jeux sérieux pour tous les niveaux et tous les domaines, dont un grand nombre est accessible librement sur la toile.

Le tuteur, acteur clé de la formation en ligne... et au-delà ?

Si l'enseignant n'est plus le détenteur unique du savoir face à l'apprenant qui dispose avec Internet d'une source inépuisable d'informations, il reste celui qui donne du sens aux apprentissages, qui accompagne la transformation des informations en savoirs et en compétences. Sa compétence pédagogique est ici cruciale, et elle s'exerce dans l'échange. Tout apprentissage est social, répètent les tenants du socioconstructivisme. Tout apprentissage est social, affirment les *aficionados* des réseaux sociaux et des outils du Web 2.0.

On a pu accuser la FAD de déshumaniser l'enseignement. Cela a peut-être été justifié dans les premières années d'implantation de cette modalité particulière d'enseignement, mais ça ne l'est plus aujourd'hui. Certains enseignants et apprenants estiment même qu'il est plus facile de communiquer en ligne que dans un amphi de 400 places... Et surtout, un troisième acteur est venu s'immiscer dans la relation pédagogique : le tuteur. Le tuteur de formation à distance remplit des fonctions multiples et diverses selon les dispositifs dans lesquels il s'inscrit, mais il a toujours la responsabilité de la communication directe avec les apprenants, bien plus que les enseignants qui, dans certaines institutions, sont de purs pourvoyeurs de contenus scénarisés. Le tuteur incarne donc la dimension humaine de l'enseignement face à des apprenants qui ne doivent pas rester isolés derrière leur écran. Il facilite les travaux de groupes, entretient la motivation de chacun, stimule la participation et parfois même donne des compléments d'explication sur les cours et fournit des références bibliographiques.

Il n'est pas rare que les tuteurs apprennent leur nouveau métier sur le tas. Certains sont néanmoins passés par des cursus de formation à la conception de formation en ligne. D'autres bénéficient d'une formation en cours d'emploi. Tous enfin peuvent désormais bénéficier d'un dispositif de VAE mis en place par l'AUF, qui leur permettra de faire valoir leurs compétences, notamment dans les pays du Sud où la FAD se développe rapidement.

Et l'on peut alors légitimement s'interroger : tous les enseignants ne sont-ils pas, à l'heure des TICE, d'abord des tuteurs, des accompagnateurs de parcours visant à encourager la prise d'autonomie progressive des apprenants ?

Sources

Michel Serres : les TIC nous ont libérés de l'écrasante obligation de nous souvenir

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70521&type=1>

Lien direct :

http://interstices.info/jcms/c_33030/les-nouvelles-technologies-revolution-culturelle-et-cognitive

Ecole : bouleverser les emplois du temps pour y introduire la culture numérique, enfin

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71784&type=1>

Lien direct entrevue avec Jean-François Cerisier :

http://www.esen.education.fr/fileadmin/user_upload/Modules/Ressources/Conferences/flash/10-11/culture_num/cerisier/cerisier_jf_culture_num/cerisier_jf_culture_num_FlashLD_460x640.html

L'emploi du temps mobile : pour en finir avec la pédagogie de l'impatience

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70028&type=1>

(avec références à quatre vidéos proposées sur le site de François Muller, qui rendent compte d'expérimentations d'emplois du temps mobiles, réalisées en ... 1987 !)

Internet exige une réforme des modalités d'évaluation et des curriculums

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70662&type=1>

Il faut réinventer l'évaluation académique

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71430&type=1>

Intégration des TICE : il ne faut pas adapter la matière à l'outil, mais le contraire.

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70239&type=1>

Daniel Peraya : il faut passer d'une logique de contenus à une logique de compétences

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71502&type=1>

Avec la FAD et les TICE, apprendre autre chose autrement

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&type=1&uid=71506&division=5>

Télévotants et apprentissages : pour une pédagogie plus bidirectionnelle, résultats à l'appui

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71839&type=1>

L'utilisation réussie du "pertinage" (back channel) dans les grands amphithéâtres; augmenter l'efficacité éducative

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71693&type=1>

Que fait-on avec les ordinateurs dans les lycées et collèges français ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71773&type=1>

Lien direct vers publication Ministère de l'éducation nationale (pdf) :

http://media.education.gouv.fr/file/197/18/9/Dossier197_158189.pdf

Faculté de droit virtuelle de Lyon 3 : le plus grand campus juridique numérique de France

<http://www.cursus.edu/?division=5&module=document&uid=71228&0=>

Le jeu à l'école, une question de culture éducative

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71268&type=1>

Lien direct dossier INRP consacré à la pédagogie du jeu :

<http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/48-octobre-2009.php>

Une école américaine utilise le jeu vidéo comme support principal d'enseignement

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71266&type=1>

Et si les concepteurs de jeux vidéo se mêlaient de formation en ligne ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71882>

L'alliance gagnante des maths et du jeu vidéo

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70566&type=1>

Accès direct espace de démonstration de DimensionM :

<http://www.dimensionu.com/math/>

Les jeux électroniques en classe : des utilisations de plus en plus variées et pertinentes (étude européenne)

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?division=7&module=document&uid=70683>

Jeux sérieux gratuits en ligne

Répertoire Thot Cursus, plus de 125 jeux :

<http://www.cursus.edu/?module=directory&subMod=PROD&action=get&uid=14119&pclass=9>

Tuteur de formation à distance : une fonction, des tâches multiples

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70845&type=1>

En tant que tuteur de formation à distance, j'aimerais que les étudiants me considèrent comme leur grand frère

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71864>

Certification des compétences acquises par le biais de l'expérience : accessible aux tuteurs à distance

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71863>

Lien direct Certification au tutorat à distance, AUF :

<http://certificationtutorat.refer.org/>

Comment l'enseignant devient-il tuteur ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70667&type=1>

Le jeu à l'école : une question de culture éducative : Articles : Thot Cursus

Publications

Mise à jour le mardi 6 avril 2010
Créé le mardi 6 avril 2010



Dans son Dossier d'actualité n° 48, l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) fait le point sur les relations qu'entretiennent le jeu et les apprentissages à l'école. Ce dossier fort complet permet aux enseignants et spécialistes des sciences de l'éducation d'avoir une vision globale sur la place du jeu dans les écoles de France et d'ailleurs.

Le plaisir du jeu facilite les apprentissages...

Les repères historiques montrent à l'évidence que le jeu est depuis longtemps considéré comme un support d'apprentissage efficace avec des enfants. La pratique du jeu est en effet vecteur d'apprentissage en elle-même, et considérée comme telle jusqu'au XIXe siècle. Ce qui va dans le sens de la définition du jeu telle qu'elle est citée en ouverture

de ce dossier. Le jeu y est présenté comme « *une dépense d'activités physiques ou mentales qui n'a pas de but immédiatement utile, ni même de but défini, et dont la seule raison d'être, pour la conscience de celui qui s'y livre, est le plaisir même qu'il y trouve* ».

A partir du XIXe siècle, le jeu devient « sérieux », avec les inventeurs de l'éducation nouvelle. Pestalozzi par exemple, puis Decroly, Freinet, Montessori, Winnicott... affirment tous l'intérêt du jeu qui permet de concentrer les apprentissages sur le processus plutôt que sur un but externe, et d'engager les joueurs en profondeur.

Mais en France, on apprend sérieusement

!

Est aussi réaffirmée la notion capitale de « frivolité » du jeu, qui place du coup le jeu en opposition au travail, nécessairement sérieux. Sans frivolité, pas de jeu ! Le plaisir de jouer tient en grande partie à cette frivolité, comprise comme l'absence de conséquence de l'activité dans le monde réel. On comprend alors pourquoi le jeu a tant de mal à se faire une place dans l'univers scolaire de certains pays, notamment dans les pays latins, qui y voient une distraction plutôt qu'un support d'apprentissage, nécessairement sérieux. Et de sérieux à rébarbatif, il n'y a qu'un pas...

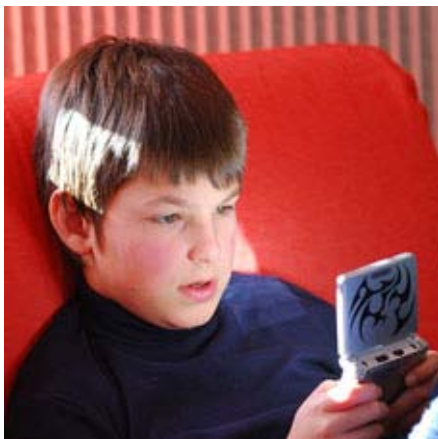
La partie consacrée à la place du jeu en éducation confirme ce point : en France, le jeu est relégué à la récréation (qui permet de reprendre des forces) ou toléré dans le cadre de l'école maternelle, à condition d'être contrôlé et de ne pas se substituer aux temps spécifiquement dédiés aux apprentissages.

Le jeu à l'école : une question de culture éducative : Articles : Thot Cursus

Dans les écoles anglo-saxonnes et du nord de l'Europe, on joue

Mais l'examen de pratiques scolaires étrangères montre que cette conception est loin d'être partagée partout dans le monde. C'est d'ailleurs l'intérêt majeur de ce dossier de nous inviter dans les classes du nord de l'Europe et des pays anglo-saxons, où le jeu est beaucoup plus largement utilisé.

La partie consacrée à l'utilité du jeu est à cet égard exemplaire. Au Danemark par exemple, « *le jeu de rôle (role-play) fait partie des outils éducatifs utilisés par les enseignants. Bien implanté dans le paysage éducatif danois, il mobilise chercheurs en éducation et théoriciens de l'apprentissage : il n'est en effet plus question de se demander si le jeu de rôle a une fonction éducative, mais de savoir comment le rendre toujours plus efficace. Si la question de « l'immersion » divise parfois les chercheurs en ce qui concerne le jeu de rôle nordique, elle met l'accent sur cette étape fondamentale de la motivation : plongé au coeur d'un récit dans lequel chacun a son rôle à tenir, l'élève saura trouver sa place et chercher les éléments qui manquent à la construction globale du récit. Le travail de « distanciation », nécessaire à un retour sur le contenu des apprentissages, sera différencié, mais l'appropriation des connaissances aura été facilitée par la motivation de l'élève à « coller » à son personnage* ». Il existe même des écoles qui sont entièrement dédiées à l'apprentissage par le biais de jeux de rôles.



Partant de ce principe, qui affirme le rôle capital du jeu comme élément de motivation, on ne s'étonnera guère que des Américains « osent » ouvrir

une école basée sur l'utilisation majoritaire des jeux vidéos, comme nous vous le décrivons [dans cet article](#). Le jeu vidéo semble en effet devoir prendre sa place parmi la panoplie des jeux utilisés par les enseignants les plus ouverts à la pédagogie du jeu, dans la mesure où, comme tous les jeux, il met en évidence la place de l'apprentissage informel dans les apprentissages globaux et développe le plaisir d'apprendre.

La place essentielle des enseignants dans la gestion du jeu

Les enseignants français, eux, résistent à la pédagogie du jeu, même si les auteurs du dossier mentionnent le fait que le jeu de rôle et la situation immersive sont des outils pédagogiques bien utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères. En France, les principaux facteurs de résistance à l'utilisation du jeu en classe sont la crainte de ne pas « terminer le programme », et un manque de formation à cette approche pédagogique, au moins aussi importante que le manque de formation à l'utilisation des produits multimédia que les élèves, pour leur part, utilisent avec aisance. Les enseignants des pays plus ouverts à la pédagogie du jeu reçoivent effectivement une formation ad hoc lors de leurs études; ils savent ainsi que l'utilisation du jeu en classe n'est pas synonyme de « lâcher prise », mais requiert des habiletés qui donnent à l'enseignant une place essentielle de facilitateur : « *Loin de pouvoir se passer de l'enseignant, le jeu éducatif exige de celui-ci qu'il joue son rôle : rôle en partie redéfini par la configuration du jeu, mais toujours incontournable. Que l'enseignant soit concepteur du jeu, « maître du jeu » ou « personnage non joueur », son rôle est essentiel : il est celui d'un médium d'apprentissage déterminant* ».

Grâce à ce dossier, l'on comprend que la résistance à l'utilisation des jeux vidéos pédagogiques en France ne tient pas uniquement à des réticences techniques, de matériel ou même économiques, la France comme nombre d'autres pays ayant mis en place des dispositifs d'incitation à la création de « jeux sérieux » utilisables en contexte scolaire.

Le jeu à l'école : une question de culture éducative : Articles : Thot Cursus

Cette réticence témoigne surtout d'une culture de l'éducation qui met constamment en tension jeu et apprentissage, sous-entendant que l'effort est nécessairement « sérieux », découplé du plaisir, et se privant du même coup de tous les avantages des situations ludiques qui sont bien exposées dans ce dossier : apprentissage entre pairs, immersion, mobilisation de l'affectif et engagement personnel des apprenants, mise en valeur des apprentissages informels. Quelques références à des mouvements s'efforçant de modifier les attitudes face aux jeux (comme le [réseau Ludus](#), qui accompagne les enseignants d'histoire et géographie dans la création de jeux pédagogiques, ou la [FedeGN](#), qui fédère les organisateurs de jeux de rôle grandeur nature, hors contexte scolaire) montrent qu'en ce domaine il existe des voix alternatives. On craint cependant qu'elles ne soient pas suffisamment fortes pour couvrir le discours dominant. A moins que les élèves eux-mêmes, devant enseignants à leur tour, ne changent un jour la donne ?

Dossier d'actualité n° 48 – octobre 2009 – [Quelles relations entre jeu et apprentissages à l'école ? Une question renouvelée](#), par Marie Musset et Rémi Thibert.

Crédits photo : [Bobby-james](#) et [Nico Cavallotto](#), Flickr, Licence CC.

Pour commenter

[Devenez membre](#)

[Connectez-vous](#)

[Version Acrobat PDF](#)

[Imprimer](#)

[Ajouter à mon Portfolio](#)

[Recommander](#)

L'IMPACT DES TICE SUR LES MODES DE CONSTRUCTION DES SAVOIRS

L'irruption des TICE a amplifié l'intérêt des éducateurs pour la dimension sociale des apprentissages, en rendant possible la création de communautés d'apprentissage, la production collective de ressources et l'extension de l'espace d'apprentissage au-delà des murs de l'institution éducative.

On voit donc se développer des pratiques de collaboration utilisant des outils tels que les wikis, des communautés d'apprenants qui soutiennent l'amélioration des pratiques professionnelles (y compris chez les enseignants), et des utilisations encore timides des réseaux sociaux comme espaces d'apprentissages informels ou soutiens à la motivation.

L'utilisation de ces outils sociaux nécessite bien évidemment le respect de règles de conduite afin de ne pas exposer indûment des éléments privés. Les institutions éducatives doivent formaliser et diffuser ces règles; les individus en revanche doivent apprendre en faisant à identifier les limites à ne pas dépasser en matière de communication d'informations sur les réseaux sociaux.

La construction progressive d'une stratégie de publication et d'exposition auto-contrôlée dans l'espace public d'Internet passe par une phase d'éducation aux médias, qui s'avère également cruciale pour augmenter ses habiletés à manipuler l'information en ligne. Cette formation est indispensable à tous, jeunes et adultes et en la matière, ceux qui semblent les plus familiers de l'utilisation de l'information scientifique ne sont pas les plus habiles...

Les outils et pratiques d'apprentissage collaboratif

Ce que l'on appelle les outils du Web 2.0 (outils qui permettent la production de ressources individuelles ou collectives en ligne) facilite la tâche de l'enseignant qui souhaite développer les pratiques collaboratives chez les apprenants dont il a la charge. Ces outils permettent également, et peut-être en premier lieu, à toute personne désireuse de progresser dans ses connaissances et compétences sur un sujet donné, d'accéder directement à des sources d'information formelles et informelles, objectivées et subjectives.

Les espaces communautaires sont ici d'une richesse sans égale. Réunis autour d'un thème, d'une préoccupation, les membres mettent en commun des expériences et des ressources qui constituent la matière première d'apprentissages individuels et collectifs. Les plateformes communautaires telles que Ning ou Elgg commencent à être utilisées à cet effet par les éducateurs. Les apprenants y échangent et y produisent des documents collectifs, à condition toutefois d'être stimulés par un animateur, qui est souvent l'enseignant lui-même.

Plusieurs études convergent pour voir dans ces dispositifs communautaires fermés une composante essentielle de tout dispositif de FAD ou hybride, qui stimule la motivation des apprenants et leur offre un

espace d'échange moins contraint que le cadre formel d'apprentissage (la classe ou la plateforme de cours s'il s'agit de FAD).

La collaboration peut bien entendu s'exercer dans la classe-même (réelle ou virtuelle), notamment au travers des wikis qui, après une période de relative désaffection due à la concurrence des outils de publication tels que les blogs, trouvent un regain d'intérêt chez les enseignants. Lucie Audet, enseignante québécoise, a publié un important document qui fait la synthèse des différents usages du wiki dans le cadre scolaire. On comprend à la lecture de ce document que le wiki permet aux apprenants de développer leurs pratiques collaboratives pour enrichir et créer des documents, développer des compétences de lecture critique, et résoudre des situations problèmes. Les enseignants de leur côté peuvent y déposer des documents en libre accès, élaborer à plusieurs et à distance des ressources pédagogiques. L'utilisation du wiki ouvre également d'intéressantes perspectives en matière d'évaluation des compétences de synthèse, de lecture critique, de capacité à travailler en groupe.

Les professeurs de langues étrangères figurent parmi les plus actifs des utilisateurs des outils du Web 2.0 pour les apprentissages. Une récente étude européenne dresse l'inventaire des familles d'outils utilisés. On y trouve là aussi les communautés d'apprentissage qui bénéficient notamment d'espaces spécialisés (Babelweb par exemple) mais peuvent aussi être organisées sur les réseaux sociaux les plus connus, tels que Facebook. Dans tous les cas, les échanges doivent être modérés par l'enseignant qui veille à la correction linguistique des échanges. Certains sites proposent également de créer des binômes entre un locuteur natif de la langue cible et un apprenant. L'idée est séduisante mais produit finalement peu de résultats en termes d'apprentissage, car il ne suffit pas d'être natif d'une langue pour savoir l'enseigner, et les conversations hors de tout contexte ne présentent pas grand intérêt. Les médias traditionnels enfin, utilisent les réseaux sociaux et ouvrent parfois un espace aux apprenants. C'est le cas de BBC Learning English, qui dispose de blogs pour les enseignants et les apprenants.

A un tout autre niveau, la collaboration de masse est élaborée comme le principe de base de ce qu'il est convenu d'appeler le "*crowdsourcing*", ou alimentation par les foules : des centaines ou des milliers d'internautes collaborent en ligne à la résolution de problèmes complexes (pliage de protéines par exemple) ou à l'élaboration d'une oeuvre de très grande ampleur. Wikipedia est le symbole de ce mode de participation massive. Une observation attentive des pratiques de *crowdsourcing* montre que la collaboration est stimulée par l'adoption de pratiques ludiques : scénarios, défis, obstacles, récompenses... Ce qui confirme la place prise par le jeu vidéo comme inspiration (parmi d'autres) de l'apprentissage collaboratif.

Les communautés et réseaux d'enseignants et de chercheurs

La dimension communautaire concerne aussi les enseignants et les chercheurs. Parmi les communautés d'enseignants les plus connues en France, on citera Sésamath (mathématiques), Weblettrés (enseignement du français) et Clionautes (histoire - géographie). Depuis peu existe une communauté européenne de professeurs de sciences, Scientix. Ces communautés sont utilisées à des fins de production collective et de formation continue. Sésamath se distingue par une intense activité de production de ressources pédagogiques pour les élèves : manuels, exercices d'entraînement, etc. Les sites évoqués accueillent les productions finalisées. Pour avoir une idée des productions en cours et des discussions entre enseignants de la même discipline, on se tournera plutôt vers les communautés Ning, telle la communauté Ning des Clionautes par exemple. Caroline Jouneau, la créatrice et principale animatrice de cette communauté, confirme le fait que le niveau général des productions élaborées avec / sous le regard des pairs est supérieur à celui des productions individuelles, ce qui rejoint les observations faites sur les productions d'élèves et d'étudiants évalués par leurs pairs.

La création de ces sites et espaces communautaires relève généralement de l'initiative individuelle ou de petits groupes; l'institution scolaire n'y est pas directement impliquée et rencontre des difficultés à leur fournir un statut. Il est toujours nécessaire de faire valider les productions par les instances administratives avant de pouvoir les transférer sur les sites académiques.

Les enseignants utilisent aussi volontiers Twitter, le célèbre site de microblogging, pour mutualiser les ressources trouvées sur la toile qui leur semblent intéressantes. Il s'agit là de réseaux informels, qui

dépassent l'espace strictement disciplinaire et national, prenant volontiers une dimension francophone, voire encore plus large.

En Grande-Bretagne a récemment été initié un projet communautaire interdisciplinaire, Share Project. Ce projet qui vise la communauté des enseignants universitaires a pour objectif de collecter des récits d'expériences personnelles, de manière à valoriser "ce qui marche" en matière d'enseignement avec les TICE sous une forme plus utilisable que les listes de "trucs" et les résultats de la recherche académique, peu exploitables. Le projet vise également à la création de ressources librement utilisables, les "Disciplinary Commons".

Les chercheurs, enseignants ou pas, s'organisent eux aussi en réseaux et utilisent les outils du Web 2.0. Les carnets de recherche se multiplient, sur des blogs individuels ou collectifs. Les réseaux thématiques internationaux visent à partager des préoccupations dans de larges communautés de spécialistes et à informer les membres des avancées et recherches dans des domaines pointus. D'aucuns doutent de l'efficacité de tels réseaux, qui ne correspondent pas aux pratiques habituelles des chercheurs plus habitués à faire connaître leurs travaux dans des revues à comité de lecture. Ils s'élèvent également contre l'injonction pressante à être présent sur le web, à publier coûte que coûte. Le temps du web n'est effectivement pas celui de la recherche, et certains sujets (éducation, médias...) sont plus directement accessibles à un public élargi que d'autres.

Enseigner et apprendre avec les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux, dont Facebook constitue le plus célèbre des exemples avec 500 millions d'inscrits de par le monde, peuvent-ils être des espaces d'apprentissage collaboratif ?

Les jeunes fréquentent très assidûment ces réseaux et y ont développé des habiletés de mutualisation, de débat, d'organisation autonome qu'ils ne peuvent exploiter dans le cadre traditionnel d'éducation, né et stabilisé bien avant l'irruption des TIC. Il pourrait donc être intéressant d'intégrer les réseaux sociaux à des fins d'apprentissage, pour profiter de ces habiletés.

Certains enseignants, généralement spécialistes des médias, ont franchi le pas avant parfois de remettre en question leur position initiale. Si la présence d'un groupe réunissant étudiants et enseignants sur Facebook favorise en effet la convivialité et l'échange, on ne peut nier la propension des responsables de ce site à collecter les données personnelles, même si les craintes à ce sujet semblent exagérées : il revient en effet aux utilisateurs eux-mêmes de savoir quoi dire et quoi montrer sur Facebook. Les institutions pour leur part utilisent Facebook avec précaution. Elles sont en effet tenues à des règles strictes en matière de respect de la vie privée de leurs étudiants et se cantonnent surtout à la diffusion d'informations neutres.

Les réseaux sociaux pourraient pourtant devenir d'intéressants supports de cours et d'apprentissage, en complément des sites dédiés, des LMS et des blogs. Si Facebook ne semble pas approprié, en raison du risque de mélange entre informations publiques et privées et d'un environnement très marqué par la publicité peu favorable à la concentration, les communautés privées semblent beaucoup plus prometteuses, qui allient convivialité et environnement dédié. De telles communautés doivent impérativement être animées et modérées, ce qui pourrait constituer une tâche supplémentaire du tuteur ou revenir à l'enseignant.

Enfin, il faut mentionner les usages pionniers de Twitter en classe. Laurence Juin a été la première à le faire avec des élèves de lycée professionnel, et elle a été suivie d'enseignants de tous les niveaux. L'intérêt de Twitter tient moins ici à sa dimension "publique" qu'à la contrainte de rédaction en 140 caractères qui apprend à formuler clairement et succinctement, et à la création de réseaux autonomes.

L'apprentissage de la compétence informationnelle

La nécessité de former les apprenants à la recherche, à l'utilisation et à la production d'informations avec les outils numériques a été soulignée dès les premières années de l'introduction des TIC dans l'enseignement. Elle demeure d'actualité.

En effet, les jeunes qui sont nés avec Internet sont certes très à l'aise avec les outils numériques dans le cadre de leur vie sociale et leurs loisirs, mais ne savent pas nécessairement les utiliser à des fins d'apprentissage. Ils éprouvent des difficultés à utiliser plusieurs applications en même temps pour travailler, manquent de regard critique et cèdent trop souvent à la tentation du copié-collé.

Le format du cours traditionnel convient mal à cette éducation aux médias. Les suggestions pédagogiques les plus intéressantes et accessibles en ligne mettent l'accent sur la nécessité de surprendre les apprenants et de rythmer les séquences, de manière à faire coïncider fond et forme.

Même les publics que l'on pourrait penser être les mieux armés pour trouver, traiter et produire de l'information avec les outils numériques ont des carences en la matière. Une récente enquête réalisée auprès de doctorants a montré que la majorité de ces derniers ne connaît ni les moteurs de recherche spécialisés ni les outils de veille, ne consulte jamais les blogs de chercheurs et les archives ouvertes. La moitié d'entre eux ignore même les règles de respect de la propriété intellectuelle. La plupart des universités proposent pourtant des cours et modules consacrés à l'acquisition des compétences informationnelles essentielles à l'activité étudiante.

Pus globalement, jeunes et adultes de toutes catégories ont besoin d'éducation aux médias, de manière à ce que ne perdure pas le clivage entre "infos-riches" et "infos-précaires".

Sources

Les anciennes méthodes d'enseignement avec un plus : la collaboration

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=66306&type=1>

La composante sociale du eLearning, par la grâce des réseaux.

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71046&type=1>

Utilisation du wiki dans le cadre scolaire

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71352&type=1>

Lien direct document Lucie Audet :

http://www.refad.ca/nouveau/Wikis_blogues_et_Web_2_0.pdf

Créer une communauté d'apprentissage, d'accord. Mais ensuite ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71149&type=1>

Le point de vue des spécialistes sur l'utilisation du web 2.0 dans l'apprentissage des langues

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71587&type=1>

Jouer pour sauver le monde, c'est du sérieux

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71201&type=1>

La collaboration massive passe par le jeu

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71705&type=1>

Si Einstein avait eu Twitter...

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71492&type=1>

Scientix : les professeurs de sciences trouvent leur communauté

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71575&type=1>

Lien direct Scientix :

<http://www.scientix.eu/web/guest>

Les enseignants et le web 2.0 : pour travailler ensemble

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71338&type=1>

Lien direct communauté Ning Clionautes :

<http://clionautes.ning.com/>

Un manuel de mathématiques en ligne, collaboratif et sous licence libre

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=65244&type=1>

Lien direct Sésamath :

<http://www.sesamath.net/>

Partage d'expériences entre enseignants : l'exemple britannique

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71798&type=1>

Lien direct Share Project :

<http://www.sharingpractice.ac.uk/homepage.html>

Internet, pour faire société autrement

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71832&type=1>

Facebook : j'y vais ou j'y vais pas ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71331&type=1>

Twitter : gazouiller en langue seconde

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71735&type=1>

La prof qui utilise Twitter en classe

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71496&type=1>

Outils sociaux : la responsabilité des écoles quant au respect de la vie privée de leurs élèves

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71630&type=1>

Les réseaux sociaux, nouvelles plateformes d'enseignement en ligne ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71505&type=1>

Les jeunes "in the real life" ne sont pas des héros

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70853&type=1>

T'inquiètes, ça baigne ! Comment enseigner la compétence informationnelle ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71230&type=1>

Les TICE, concurrentes ou alliées de l'enseignant ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71878>

Les doctorants savent-ils chercher et produire de l'information sur le web ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=64842&type=1>

Développer ses compétences informationnelles à l'université

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70874&type=1>

Lien direct Programme de développement des compétences informationnelles :

https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=1100&owa_no_fiche=18&owa_aperçu=N&owa_imprimable=N&owa_bottin=

Education aux médias : un besoin pour jeunes et adultes

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71369&type=1>

Facebook : j'y vais ou j'y vais pas ? :

Articles : Thot Cursus

Didactique *

Mise à jour le vendredi 31 décembre 2010
Créé le lundi 3 mai 2010



Jusqu'où peut-on aller pour être plus proches de ses étudiants et capter leur attention ? Faut-il vraiment aller jusqu'à les rencontrer sur Facebook, se demande le professeur.

Un billet récent de Olivier Ertzscheid, auteur du blog de référence en sciences de l'information, **Affordance**, le pousserait gentiment dans le dos : [Pourquoi je suis «ami» avec mes étudiants](#).

Oui, il faut aller voir ce qui se passe sur les réseaux sociaux, oui, il faut participer à la conversation du coin machine à café, parce que c'est la seule manière d'échanger avec ses étudiants, hors du temps de cours. Il faut donc accepter de rejoindre les étudiants sur des espaces qui ne sont pas ceux de l'école, de l'institution parce que c'est là qu'est la vie, le savoir

qui se partage et plus seulement et exclusivement dans les lieux consacrés.

Il observe que le temps des blogs est révolu, et confesse d'ailleurs que peu d'étudiants laissent et ont laissé des commentaires sur les blogs de cours qu'il a créés. Le mieux est de rejoindre la foule, sage ou pas, et de voir comment relever le niveau des échanges.

Reste que, lorsqu'on rentre dans un cercle autour d'une machine à café et que la conversation a déjà commencé, il faut trouver le bon ton et la juste posture, que cela dépend de plusieurs facteurs, dont le style de l'enseignant, et l'âge des étudiants. Olivier Ertzscheid est enseignant d'université, avec un public d'étudiants de 22, 23 ans qui s'intéressent aux nouveaux médias, qui ont déjà une certaine expérience dans la documentation, dans la façon de maîtriser l'information.

Bon nombre d'enseignants ne parviennent pas, ou ne souhaitent pas, se placer sur ce terrain dans la relation pédagogique qu'ils ont avec leurs classes.

La bonne posture

Cette attitude dégagée, légère, naturelle n'est pas donnée à tout le monde et elle suppose une absence de préjugés avec les nouveaux outils que n'ont pas toujours les enseignants.

Dans son blog « [Si loin, si proche](#) » Stéphane Watier signale un exemple d'utilisation en formation professionnelle de Facebook.

Facebook : [exemple d'utilisation en FP](#)

Laurent Conil, enseignant en pâtisserie à la Commission scolaire de Laval, s'adresse à un autre type de public, de 17 à 20 ans, et parle de son expérience à la Table nationale du RÉCIT-FP le 19 novembre

Facebook : j'y vais ou j'y vais pas ? : Articles : Thot Cursus

2010 et la vidéo récupérée par Stéphane Wattier est beaucoup plus intéressante que de longs discours.

Son témoignage, plein de bon sens, met en évidence le caractère convivial de la plate-forme ("ça vit même si on n'anime pas"), surtout comme outil de partage de photos. Les étudiants prennent en main l'espace qui est réalisée au nom de la classe et développent eux-mêmes des activités de groupe. Facebook est vu comme une étape vers un portfolio plus élaboré. La gestion du groupe sur Facebook ne prend pas énormément de temps parce que la dynamique est extérieure au professeur.

La plate-forme proposée par l'institution ? C'est plus long, plus compliqué, moins « social » et les élèves y vont moins volontiers mais Laurent Conil admet cependant qu'il en a besoin pour proposer des liens et des contenus plus structurés.

En tant qu'enseignant, sa position est claire : il a créé une identité de groupe pour la classe et son identité réelle reste en retrait. Il n'est pas question pour lui que ses élèves aient accès à son profil personnel.

Facebook pour aller chercher l'attention là où elle est



David Cordina est responsable du centre de langue du département Français

Langue Etrangère de l'Université de Lille1 et gère la fameuse plate-forme Ning, [Foreigners in Lille](#)

Il pense que tous les outils existants ne peuvent rivaliser avec l'impact de Facebook et ajoute : « Nous avons donc fait notre deuil d'outil centralisateur qui permettrait à la fois la production écrite tutorée (apprentissage formel) et de plus des objectifs de sociabilité (apprentissage informel) ».

Il utilise Facebook pour communiquer l'actualité de la communauté d'apprentissage et créer des passerelles avec les différents sites pédagogiques du département FLE (Moodle, Elgg, Ning et surtout Twitter).

Les très récents déboires avec [Ning, qui va passer à des solutions payantes](#), viennent cependant modifier cet équilibre précaire et relancer le débat sur l'utilisation d'outils du web 2.0, toujours tributaires de sociétés privées.

S'acoquiner avec réserve : est-ce possible ?

Le flirt avec Facebook comporte en effet quelques dangers que souligne le récent billet de Fred Cavaza : [Facebook va-t-il révolutionner le web ?](#)

Le temps de l'angélisme semble un peu dépassé dans la blogosphère et on commence à se poser des questions sur la pérennité et surtout sur la neutralité de bons nombres d'outils gratuits.

"Facebook a fait main basse sur les médias sociaux en hypothéquant vos données personnelles".

« Pour le moment Facebook est l'étoile la plus brillante du web et il faut en profiter tant que ça dure. La grande difficulté est de profiter des opportunités offertes par Facebook sans en devenir dépendant. »

En tant qu'enseignant ou formateur, il n'est pas sûr que ce jeu avec le feu soit si judicieux : certes, l'enseignant n'a pas à se poser les mêmes questions qu'une institution, qui devrait être soucieuse de ne pas voir des acteurs privés envahir son champ d'action et gérer ses priorités ou qu'un blogueur indépendant qui veut pouvoir rester maître de ses données; mais n'y a-t-il vraiment aucun danger pour chacun d'entre nous à laisser un acteur aussi envahissant gérer son réseau social ?

Facebook : j'y vais ou j'y vais pas ? : Articles : Thot Cursus

[Toutes les solutions de verrouillage, de précaution d'usage](#) paraissent bien naïves par rapport à cette vague qui a vrai dire ne laisse guère le choix, aussi longtemps que les alternatives libres ne seront pas trouvées. Le système dans lequel nous évoluons se complexifie, nous avons des outils de communication de plus en plus souples et faciles dont le fonctionnement est de plus en plus nébuleux.

Le débat mériterait d'être plus ouvert, et c'est aussi le rôle des formateurs de lancer de bonnes [contro-verses](#) auprès des étudiants.

Crédit photo : [assbach](#), Flickr, licence CC.

Source : [Facebook : exemple d'utilisation en FP](#)

Pour commenter

[Devenez membre](#)

[Connectez-vous](#)

[Version Acrobat PDF](#)

[Imprimer](#)

[Ajouter à mon Portfolio](#)

[Recommander](#)

LES TICE, NOUVEAUX SUPPORTS ET OUTILS POUR L'APPRENTISSAGE

L'utilisation des TICE se traduit par l'adoption d'outils qui enrichissent le présentiel ou mènent progressivement à ce que l'on appelle des dispositifs hybrides, faisant alterner cours et activités en présence et à distance.

Ces dispositifs hybrides se développent rapidement aux Etats-Unis, à tel point qu'un nombre croissant d'états adoptent des mesures incitatives pour en accélérer encore la mise en place. En Europe, nous ne disposons pas de données aussi complètes pour suivre le développement de cette modalité d'enseignement, mais les expériences rapportées montrent malgré tout qu'elle est progressivement adoptée dans l'enseignement supérieur et la formation professionnelle.

L'utilisation d'outils numériques pendant les séquences de cours en présence quant à elle s'accroît rapidement. Du bon vieux diaporama aux outils de rédaction collective en ligne, les enseignants expérimentent, sont parfois déçus, et améliorent progressivement leurs pratiques.

Les dispositifs hybrides d'enseignement

Les dispositifs hybrides d'enseignement sont ceux qui associent des cours et activités en présence à des cours et activités à distance. Des études sont régulièrement menées aux Etats-Unis, pays fort consommateur de TICE et dans lequel les fabricants ont un accès direct aux établissements, pour mesurer l'efficacité et la progression de ces dispositifs.

Elles mettent en évidence deux points importants :

◆ Les élèves apprennent mieux lorsqu'ils doivent utiliser des dispositifs hybrides qu'avec des dispositifs tout en présence ou tout à distance. Cette efficacité accrue n'est pas due aux médias eux-mêmes, mais à l'autonomie qui est laissée aux étudiants face aux ressources et dans la gestion de leurs parcours. De plus, une heure de travail en ligne donne plus de résultats qu'une heure de cours en classe.

◆ De plus en plus d'écoles secondaires proposent des dispositifs hybrides. Les cours en ligne, qui ont longtemps consisté en cours d'appoint, sont désormais partie intégrante des cours obligatoires. Différents états américains (les états ayant la maîtrise de leurs programmes scolaires et de la gestion des établissements) ont pris des mesures visant à encourager la production de cours en ligne alternant avec les cours en présence : autorisation à passer les examens en suivant uniquement les cours en ligne, obligation faite aux écoles de proposer des cours en ligne aux élèves en difficulté, formation obligatoire des enseignants à la conception de cours en ligne...

Plus que jamais, aux Etats-Unis "*La formation en ligne devient un agent de changement qui correspond aux changements de la société*" (D. Lamontagne).

Nous ne disposons pas en France et en Europe d'études aussi régulières et d'aussi grande ampleur qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, le site elearningeuropa.info et en particulier ses publications *elearning papers* donnent une bonne idée des initiatives qui se prennent ici et là. Il faut remonter à 2006 pour trouver un dossier complet des *elearning papers* sur l'apprentissage hybride, qui fait d'ailleurs état d'initiatives intéressantes. Mais en parcourant les dossiers, on constate que la progression de cette modalité de distribution de la formation progresse, surtout dans l'enseignement supérieur et la formation professionnelle.

Les TICE pour enrichir le présentiel

L'utilisation des outils numériques en classe traditionnelle a énormément progressé ces dernières années, à tous les niveaux de l'enseignement initial. Néanmoins, certaines expériences se sont montrées décevantes dans la mesure où elles n'ont pas apporté de changements significatifs dans la motivation et encore moins dans la progression des apprentissages des élèves et étudiants. Et l'on revient toujours à la même problématique : il faut partir de la pratique et du scénario pédagogique envisagé pour ensuite identifier l'outil adéquat, son usage et le niveau d'habileté que celui-ci requiert des élèves. André Tricot, formateur à l'IUFM Midi-Pyrénées de Toulouse, ne cesse de le rappeler : *"Il faut plutôt se demander en quoi telle pratique enseignante est susceptible d'intégrer telle application"*.

Parmi les très nombreux outils numériques qui ont fait leur apparition dans les classes, nous en avons retenu six :

◆ Le diaporama. Le fameux PowerPoint (dénomination inappropriée mais hélas généralisée) a remplacé les transparents... pas toujours pour le bien des élèves ou des étudiants. On assiste ces derniers mois à une vague de critiques contre l'usage du diaporama, qu'il ne faut pourtant pas si vite jeter aux orties. Des usages nouveaux apparaissent, qui l'intègrent mieux à la séquence pédagogique. François Jourde, professeur de philosophie en France et en Belgique, est le héraut de ce retour en grâce.

◆ Le tableau blanc interactif, ou TBI. Bien qu'il soit d'apparition beaucoup plus récente que le diaporama, le TBI souffre lui aussi d'usages inappropriés, et parfois d'intérêts commerciaux qui n'ont pas grand chose à voir avec la pédagogie. Mais le TBI possède un important potentiel de stimulation des interactions... à condition qu'il soit utilisé dans ce sens.

◆ Les cartes heuristiques ou cartes mentales. Les applications de cartes heuristiques se multiplient et tendent à remplacer les exercices similaires à main levée. Leur usage en classe est encore timide, bien qu'elle soit généralisée en Finlande, qui constitue notre horizon éducatif idéal, d'après les résultats des enquêtes PISA. Elles s'avèrent très utiles pour structurer un raisonnement, organiser un remue-méninges, structurer une synthèse de lecture... et réaliser des sommaires de documents, comme celui que nous vous proposons pour cette étude.

◆ Les podcasts ou baladodiffusions. Ils ont d'abord joui d'un réel engouement avant de tomber en disgrâce. pas dans toutes les disciplines cependant : les podcasts restent très utilisés pour l'apprentissage des langues étrangères. Ils sont également utiles pour réaliser des synthèses de cours utilisables notamment pour préparer des examens, et bien entendu comme entraînements avant des épreuves orales. Fait intéressant, l'enseignant peut alors ajouter sa correction orale à la production de l'élève ou de l'étudiant.

◆ Les outils d'édition partagée synchrones en ligne. D'apparition récente, ils sont utilisés pour élaborer des textes collectifs en temps réel, pendant le temps de classe. L'immédiateté et la dimension collective sont ses deux principales caractéristiques, qui ne font pas encore bon ménage avec les habitudes éducatives qui privilégient le travail individuel et le rendu "propre", réalisé après brouillon. Typewith.me, autrefois appelé Etherpad, est le plus célèbre représentant de cette classe d'outils.

◆ Les plateformes d'enseignement en ligne. Les plateformes figurent parmi les plus anciens outils de FAD médiatisée. Leur nombre se réduit année après année, et quelques-unes seulement dominent le marché scolaire et surtout universitaire. On demande désormais aux plateformes d'être personnalisables, simples et conviviales. Les plateformes sont largement concurrencées aujourd'hui par les ENT et autres applications

pouvant être assemblées, telles les Google Apps qui font une percée dans les établissements d'enseignement supérieur.

Le m-learning, ou apprentissage mobile

Les appareils numériques sont de plus en plus petits et peuvent être emportés partout. La quasi-totalité des jeunes occidentaux dispose d'un téléphone cellulaire et d'un lecteur MP3. C'est également le cas dans les pays du Sud, où le taux d'équipement des populations en téléphones cellulaires va de 50 à 100 % selon les groupes considérés et les pays. Le téléphone cellulaire est l'incarnation de la révolution numérique dans les pays du Sud, bien plus que l'ordinateur personnel qui reste un produit cher.

Les appareils mobiles n'ont pas manqué d'attirer l'attention des concepteurs de contenus et d'applications, qui voient là un marché potentiellement énorme, y compris sur le segment éducatif. On a vu voici quelques années apparaître des programmes de mini-cours "clé en main", accessibles par le biais d'un smartphone ou même par SMS. Mais l'Asie, qui dispose d'une longueur d'avance sur le reste du monde en matière de m-learning, nous montre que de nombreux obstacles se dressent encore entre l'utilisateur et les contenus diffusés sur mobile. La taille de l'écran, le coût de l'appel ou du SMS, les aléas de la disponibilité du réseau... constituent de vrais problèmes.

De plus, il s'avère que l'environnement de l'apprentissage est une donnée fondamentale. "Apprendre quand je veux, où je veux" a pu constituer un slogan marketing mais n'est pas un souhait énoncé par les apprenants qui tiennent à étudier dans un environnement structuré plutôt que dans le bus ou en gardant les troupeaux. On sait d'ailleurs que les podcasts, théoriquement faits pour être écoutés sur un lecteur MP3, sont majoritairement utilisés sur un appareil fixe, dans une bibliothèque ou un espace personnel de travail.

Néanmoins, les appareils mobiles gardent de l'intérêt pour les apprenants "classiques", insérés dans un système éducatif, à condition de les associer à la création des ressources plutôt que de leur proposer des produits clés en main. Un enseignant américain met à disposition de ses collègues un guide fort bien fait pour engager un groupe dans une démarche d'utilisation / production de ressources mobiles.

Le m-learning est encore plus intéressant pour les populations jusque là exclues des systèmes éducatifs. Des expérimentations de cours par téléphone ont été réalisées avec des élèves décrocheurs, qui ont donné des résultats satisfaisants; en Afrique et en Asie, on expérimente l'alphabétisation par SMS; et un dispositif est même en cours de finalisation pour apporter l'éducation par cellulaire jusqu'aux enfants des groupes nomades.

La moindre dépendance du lieu et du temps de l'apprentissage oblige les institutions éducatives à revoir le mode de mise à dispositions de leurs ressources. Un colloque organisé voici quelques années à Paris avait montré toute la complexité de cette entreprise, qui doit tout à la fois faciliter la consultation, l'emprunt et la reproduction des documents dans le respect de la propriété intellectuelle et en assurant éventuellement de nouvelles missions de commercialisation.

Sources

Une méta-étude du département de l'éducation américain montre que les étudiants profitent clairement de l'éducation en ligne.

Article Thot Cursus :

<https://www.cursus.edu/index.php?division=7&module=document&uid=70740>

L'offre de formation en ligne au secondaire aux États-Unis continue d'augmenter. Très bonnes nouvelles.

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71834&type=1>

17 % d'augmentation dans les inscriptions des cours en ligne en éducation supérieure aux États-Unis en 2009

Article Thot Cursus :

<https://www.cursus.edu/index.php?module=document&uid=71126&type=1>

L'apprentissage mixte : retours d'expériences et analyses

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=64444&type=1>

Lien direct elearning papers :

<http://www.elearningpapers.eu/index.php?page=home>

La question redoutable des effets des TICE sur les apprentissages

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71408&type=1>

Lien direct conférence André Tricot :

<http://www.editions-retz.com/forum2/2010/flashconfs/1459/swf/index.htm>

Trois articles de Thot Cursus sur l'utilisation du diaporama en éducation et en formation :

<https://www.cursus.edu/index.php?module=document&uid=71441&type=1>

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71452&type=1>

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71473&type=1>

"Concevoir et scénariser un diaporama", François Jourde

Lien direct :

<http://www.slideshare.net/Jourde/concevoir-et-scenariser-un-diaporama-jourde-2010>

Le TBI est-il vraiment interactif ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71856&type=1>

Brûler ce qu'on a adoré, ou la controverse autour de l'efficacité réelle des TICE

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71595&type=1>

Passer des listes à puces aux cartes mentales pour forger son raisonnement

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71677&type=1>

Mentales, heuristiques, collectives, en ligne : les cartes pour l'apprentissage

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71093&type=1>

De l'utilité de la baladodiffusion en enseignement supérieur

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71831&type=1>

Montez le son !

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71409&type=1>

Répertoire de podcasts gratuits pour l'apprentissage des langues :

<http://www.cursus.edu/?module=directory&type=1&subMod=PROD&action=get&uid=11953&pclass=9>

L'édition partagée en ligne, pistes d'exploitation didactique

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71825&type=1>

Plateformes de formation à distance : un peu de douceur et de convivialité, s'il-vous-plaît !

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71511&type=1>

Les étudiants ne sont pas des particules élémentaires (Marcel Lebrun)

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70904&type=1>

Lien direct conférence Marcel Lebrun :

http://spiral.univ-lyon1.fr/00-perso/marcellebrun_111107/video_conference.html

Répertoire 2010 des plateformes de e-learning et de e-formation :

<http://www.cursus.edu/?module=directory&subMod=PROD&action=getMod&uid=10667>

L'utilisation des technologies mobiles pour stimuler l'apprentissage - Rapport stimulant.

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70605&type=1>

Projet Wapeduc - L'Ecole Nomade pour une nouvelle ergonomie scolaire

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=67740&type=1>

Pourquoi et comment utiliser le téléphone cellulaire à des fins pédagogiques ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70745&type=1>

Stratégie d'approche de l'apprentissage mobile

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71403&type=1>

L'apprentissage mobile en Afrique : c'est déjà demain

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71401&type=1>

Lien direct rapport eLearning Africa 2010 :

http://www.elearning-africa.com/pdf/report/postreport_eLA2010.pdf

L'Asie, un laboratoire pour l'apprentissage mobile

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71260&type=1>

Facteur "mobilité" et patrimoine pédagogique des universités

Article Thot Cursus :

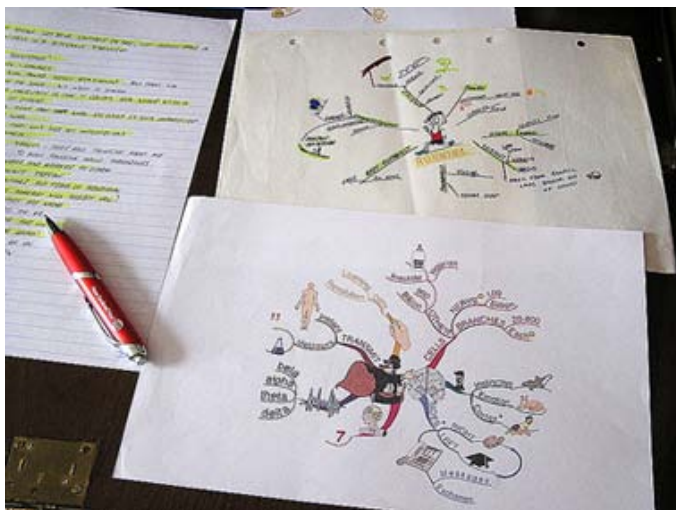
<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=64892&type=1>

Mentales, heuristiques, collectives, en ligne : les cartes pour l'apprentissage : Articles : Thot Cursus

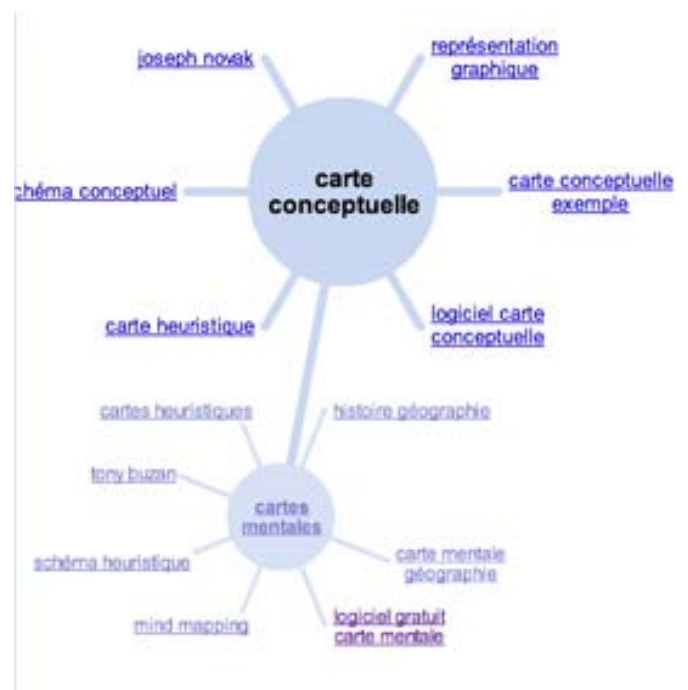
Didactique *

Mise à jour le vendredi 31 décembre 2010

Créé le mardi 26 janvier 2010



dans la colonne de gauche sur la fonction « Roue magique ». Apparaît alors une carte des sujets en rapport avec les mots clés que vous avez demandés :



La pratique des cartes conceptuelles ou cartes mentales à l'école commence à peine à se faire connaître en France, comme en témoigne cet [extrait de reportage télévisé sur FR3](#) où la Finlande est présentée comme un modèle.

La clé du succès de ces petits élèves serait donc, en partie, une affaire de présentation visuelle ?

Une orthopédagogue canadienne (« généraliste » des troubles et des difficultés d'apprentissage dont le statut n'est pas reconnu en France) présente très simplement l'intérêt de cette méthode sur son [blog](#) : « C'est visuel, logique, concret ».

Elle signale d'ailleurs que Google propose une nouvelle fonction de recherche bien cachée : il faut aller sur Google.com, lancer une recherche avec un mot-clé et cliquer sur « Montrer les options », puis

Alors que le fameux moteur de recherche Kartoo, qui se basait justement sur la visualisation des données en relations [vient tout juste de fermer](#), on en aura ici une version plus modeste.

Du remue-méninges à l'organisation des idées

Les formateurs qui pratiquent depuis toujours la feuille et le crayon ou les post-its au tableau savent combien est essentielle cette étape de remue-méninges, pour introduire une problématique ou un débat, dans tous les cas pour la participation et la cohésion d'un groupe. Pour l'apprentissage, il semble acquis que l'image stimule l'esprit, que la mise à plat et la visualisation des rapports qu'entretiennent

Mentales, heuristiques, collectives, en ligne : les cartes pour l'apprentissage

: Articles : Thot Cursus

les éléments d'une histoire ou d'un raisonnement entre eux est constructive pour l'esprit.

La carte mentale est un outil de démonstration pour soi et pour les autres, et à cet égard elle est un élément de plus en plus employé par les enseignants, dans de nombreuses disciplines.

Papier ou numérique ?

Les avis sont partagés sur la question et on lira le billet d'un spécialiste des cartes heuristiques, sur le site Pétillant : [Que choisir : le papier ou l'ordinateur ?](#)

L'auteur parle à ce propos « d'encodage émotionnel » qui permet de réactiver la mémoire : « *Mes meilleurs cartes sont toujours celles que j'ai dessinées moi-même : une feuille de papier et des crayons de couleurs* ».

De l'individuel au collectif

La carte a-t-elle autant d'efficacité si elle est créée en commun et a fortiori à distance ? Même si les recherches sur la question ne permettent pas d'affirmer unanimement que le travail collectif sur des cartes mentales apporte des productions particulièrement originales et efficaces, ce « rituel » d'expression est avant tout une excellente façon de prendre en compte et de mettre en scène la participation de chacun, de faire en sorte que l'enseignant ou le formateur s'efface pour mieux revenir ensuite dans la phase de réorganisation des ressources recueillies. L'outil là encore, bien compris, n'est que l'instrument d'une autre façon d'enseigner.

Le passage au numérique permet aussi de suivre les modifications, les ajouts, d'ouvrir des branches sur une autre carte, d'assister en direct à un processus de création collectif enrichi d'images.

Sur le site **Educnet** un dossier complet «[De l'utilisation des cartes mentales en ligne](#)» donne les ressources et les liens sur les expériences d'enseignants dans un menu à droite et on comprendra

mieux comment la carte heuristique peut faciliter un travail de correction d'un texte avec cette [vidéo](#).

Les cartes heuristiques et la recherche

Elisabeth Bredin, chercheuse linguiste spécialiste des TICE, présente les résultats d'une expérimentation auprès d'étudiants de master en langues et en ingénierie de la formation et met en évidence les apports de cette méthode pour la clarification et l'organisation des concepts : [Instrumenter la lecture de textes théoriques en recherche linguistique](#).

Les étudiants devaient produire individuellement une carte qui représentait la synthèse d'un texte lu, et pour cela devaient reconstruire l'information par petits blocs ayant entre eux des relations. Dans une deuxième étape ils devaient échanger leurs productions pour aboutir à une carte collective.

Elisabeth Bredin observe que les cartes heuristiques permettent de prendre un peu de distance à l'égard de sa propre façon de penser, de porter un regard critique sur son travail dès qu'il prend forme : « *La visualisation progressive du travail sur l'écran rend possible une mise à distance que la linéarité d'un texte ne permet pas forcément.* ».

Dans l'apprentissage et la didactique des langues, elle croit davantage à ce genre d'outil, qui a priori n'est pas spécifiquement destiné à cet usage, plutôt qu'à des approches classiques développées dans les logiciels dédiés.

Pour commenter
[Devenez membre](#)
[Connectez-vous](#)

[Version Acrobat PDF](#)
[Imprimer](#)
[Ajouter à mon Portfolio](#)
[Recommander](#)

LES DÉFIS QUE POSENT LES TICE AUX INSTITUTIONS

On l'a vu, les technologies de l'information et de la communication ont commencé à modifier l'enseignement et l'apprentissage, de multiples façons. Ces changements affectent les individus et groupes sociaux, mais aussi et peut-être surtout les institutions éducatives, dont les modes de fonctionnement, basés sur des valeurs et missions qui ont été élaborées et stabilisées bien avant que les outils numériques ne fassent irruption dans nos sociétés et nos salles de cours.

Comment l'institution éducative, et les établissements d'enseignement supérieur en particulier, parviendra-t-elle à saisir l'opportunité que lui offrent les TICE pour améliorer l'accès, la qualité et les chances de réussite de tous aux études qui facilitent l'insertion sociale et professionnelle ?

Les universités d'aujourd'hui, les dinosaures de demain ?

Lors de la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur organisée par l'Unesco à Paris en 2009, a été rappelé le seul vrai défi auquel est confronté l'enseignement supérieur dans le monde : améliorer l'accès aux études, la qualité des enseignements et les chances de réussite des étudiants.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les responsables éducatifs présents à cette conférence se sont montrés préoccupés de la lenteur avec laquelle les universités du monde entier intègrent la révolution numérique. Certains craignent que les jeunes qui sont nés avec les TIC et qui frappent désormais aux portes des universités ne finissent par s'en détourner, n'y trouvant ni les outils, ni surtout les modes de travail et d'accès au savoir dont ils sont familiers. Cette crainte est peut-être en partie injustifiée dans une large partie du monde, dans la mesure où nombre de systèmes éducatifs résistent encore aux TICE à tous les niveaux d'enseignement et se considèrent comme les gardiens d'une tradition d'enseignement servant à transmettre la seule culture légitime par des voies qui ne le sont pas moins. Mais cette crainte est sans doute fondée si l'on pense à tous ceux qui n'ont pas suivi de parcours scolaire classique et souhaitent néanmoins poursuivre des études par le biais de la validation des acquis de leur expérience ou dispositifs équivalents. Pourquoi ces derniers devraient-ils accepter les règles d'un système qui n'a pas su les retenir auparavant ?

Au-delà de l'effet générationnel redouté, les établissements d'enseignement supérieur peuvent tirer le meilleur parti des TICE pour améliorer la qualité de leurs enseignements, moins en termes de contenus qu'en termes de compétences acquises. On le sait, la FAD (qu'elle soit utilisée seule ou dans des systèmes hybrides) accroît l'autonomie de l'apprenant et modifie le rôle de l'enseignant, qui devient médiateur. De plus, les dispositifs les plus récents de FAD et surtout les dispositifs hybrides apportent une grande attention aux mécanismes de communication entre pairs et entre apprenants et enseignants ou tuteurs, dépassant là ce qui existe dans nombre de cours en présence.

Alors, pourquoi tant de résistances ? Nous entrerons dans le détail de ces résistances dans la partie suivante, mais d'ores et déjà mentionnons le fait que pour nombre de responsables éducatifs et enseignants, la FAD n'a pas la valeur de la formation en présence. La FAD est encore trop souvent considérée comme un dispositif au rabais.

De plus, toute perspective de changement se heurte à des résistances, surtout lorsque ceux qui sont sommés de changer ne voient pas le bénéfice qu'ils retireront de leur effort. Il convient donc de prendre quelques précautions et de s'assurer de conditions minimales avant de commencer à concevoir une politique TICE dans un établissement d'enseignement supérieur.

Rendre l'innovation acceptable

Les spécialistes de la gestion du changement connaissent bien la stratégie globale qui permet à des équipes pluridisciplinaires d'adhérer à une perspective de changement et d'accompagner sa réalisation.

La nouveauté annoncée doit :

- ◆ Etre en relation avec ce qui se fait habituellement
- ◆ Etre progressivement intégrée aux pratiques
- ◆ Etre intégrée dans un environnement sécurisant (suffisamment de temps, droit à l'erreur, financements pérennes...)

Au niveau des utilisateurs :

- ◆ Les prises d'initiatives doivent être largement valorisées;
- ◆ Les sceptiques et les résistants ne doivent pas être stigmatisés et doivent pouvoir continuer à procéder avec les outils / méthodes antérieurs.

Un changement de niveau institutionnel plutôt qu'individuel

L'adoption d'une politique s'effectue au niveau institutionnel. L'expérience des dix dernières années montre que les petits ajustements des pratiques personnelles et les changements localisés finissent par laisser même les plus convaincus et ont finalement peu d'impact sur l'ensemble du système.

Pour cela, personnels administratifs et enseignants doivent travailler ensemble. Là encore, un rapport nord-américain fournit des recommandations concrètes, qui relèvent finalement de la plus pure gestion de projet :

- ◆ Avoir des buts et valeurs partagés
- ◆ Accepter la responsabilité collective des succès et échecs
- ◆ Evaluer régulièrement les effets de l'action, ce qui ne se confond pas avec l'évaluation de l'état d'avancement du programme. Dans le cas de l'élaboration d'une politique TICE dans un établissement d'enseignement supérieur, on évaluera par exemple l'impact des TICE sur les apprentissages, ce qui ne se confond pas avec les résultats aux examens.
- ◆ Disposer d'un environnement fiable et stable, en termes de financement, d'autorité de tutelle, de temps dévolu au projet, etc.
- ◆ Disposer d'un soutien indéfectible de la direction de l'établissement.

Les établissements qui ont réussi la mise en place d'une politique TICE insistent tous sur la conjonction de ces facteurs favorables qui ne doit rien au hasard, et tout à la volonté des acteurs engagés dans le projet.

La notion de participation et d'implication de tous doit être considérée comme capitale. Un récent colloque du réseau des Universités du Québec en a apporté une belle démonstration. Sur le thème de "*Contenus*

numériques - Produire, utiliser et diffuser des contenus numériques pour l'apprentissage et l'enseignement. Pourquoi et comment ?, des dizaines d'universitaires et figures des TICE ont échangé et élaboré des idées et de propositions pour mieux intégrer les TICE aux missions fondamentales de l'Université. Le rapport de l'événement montre que la manière d'animer les débats a largement influé sur les résultats, ce que devraient prendre en compte nombre d'"experts" qui travaillent en comité très restreint ou, au mieux, consultent les acteurs de la base avant de rédiger eux-mêmes les plans d'action.

Alors, les institutions sont-elles prêtes à former en ligne ?

Il arrive que des institutions qui affichent une attitude volontariste en matière de politique TICE aboutissent finalement à des résultats décevants, faute d'avoir compris le potentiel des outils et supports numériques. Internet est parfois réduit à une sorte de supermarché des ressources éducatives, dans lequel il suffirait de se servir pour devenir instruit. C'est ignorer l'importance capitale de la scénarisation et du parcours pédagogique, la ressource étant bien moins porteuse de sens que la manière dont on l'utilise et l'articule avec d'autres.

Certes, des établissements prestigieux ont mis leurs cours en ligne en accès libre et gratuit, ce qui leur assure la meilleure des promotions. Que l'on pense par exemple aux cours du MIT ou de l'Université Carnegie Mellon, aux Etats-Unis. Les cours sont admirables, et les institutions ont dépensé des fortunes (financées par les fondations privées) pour les mettre en ligne. Rien à voir avec les pauvres podcasts à l'état brut que l'on trouve sur certains sites français. De plus, nombre de ces cours sont placés sous licence Creative Commons, ce qui leur assure une diffusion optimale. Même chose à l'Open University britannique, qui offre à la fois des ressources culturelles et des parcours de formation en libre accès, dans une démarche exemplaire visant à donner le désir aux apprenants d'aller plus loin, de s'inscrire à un cours payant pour bénéficier d'une certification prestigieuse... Car il n'est plus possible désormais de compter sur sa seule réputation pour attirer les meilleurs et les plus solvables (directement ou pas l'intermédiaire de bourses) des étudiants. Il faut montrer et offrir une partie de son savoir-faire et de son patrimoine pédagogique. Leçon que n'ont pas encore comprise les universités françaises.

La certification reste donc l'apanage des institutions éducatives, qui monnayent parfois très cher ce privilège. Mais déjà émergent des organismes qui, sans encore bénéficier du droit de certifier un parcours, offre des cours gratuits et des preuves des compétences acquises par les étudiants. C'est le cas de l'Université du Peuple, qui offre des parcours en Sciences informatiques et Finances. C'est également le cas de la Peer 2 Peer University, qui offre un éventail de cours "alter" et "techno" s'élargissant chaque année.

Ces organisations, si marginales soient-elles actuellement, représenteront sans doute un jour une alternative crédible aux parcours universitaires classiques sur la toile, car elles sont nées avec le web et en possèdent toutes les clés. Les nouvelles espèces de l'écosystème éducatif de demain sont peut-être à chercher de ce côté.

Sources

Les universités traditionnelles d'aujourd'hui, les dinosaures de demain ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71303&type=1>

Lien direct Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, 2009, Unesco :

<http://www.unesco.org/fr/wche2009/>

La créativité selon une échelle socialement acceptable - L'introduction des TIC en éducation

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?division=7&module=document&uid=70982>

Traditions scolaires à l'ère de la collaboration. Six points clés des équipes d'enseignants dans les écoles

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?division=7&module=document&uid=71541>

Produire, utiliser et diffuser des contenus numériques pour l'apprentissage et l'enseignement. Pourquoi et comment ?

Article That Cursus :

<http://www.cursus.edu/?division=7&module=document&uid=71138>

Lien direct Rapport Colloque UQNUM :

http://www.quebec.ca/ptc/contenusnumeriques/sites/www.quebec.ca.ptc.contenusnumeriques/files/Documents_du_colloque/RapportUQNUM_2010_02_12.pdf

Quand les universités autorisent le libre accès à leurs ressources

Article That Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71606&type=1>

Avoir son diplôme dans une cyber-pochette surprise ?

Article That Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71436&type=1>

Lien direct University of the People :

<http://www.uopeople.org/>

Lien direct Peer 2 Peer University :

<http://p2pu.org/>

Quand les universités autorisent le libre accès à leurs ressources : Articles : Thot Cursus

Activités

Quand les universités autorisent le libre accès à leurs ressources

Mise à jour le lundi 20 septembre 2010
Créé le lundi 20 septembre 2010

- [AUNEGE](#), économie et gestion
- [UNF3S](#), santé et sport
- [UNISCIEL](#), Sciences fondamentales
- [UNIT](#), sciences de l'ingénieur et technologies
- [UNJE](#), sciences juridiques et politiques
- [UOH](#), sciences humaines et sociales, langues et arts
- [UVED](#), environnement et développement durable

Chacune des ces UNT dispose d'un portail propre, sur lequel l'étudiant trouvera nombre d'informations et pourra accéder, librement ou sous condition, à des ressources produites dans les établissements membres.

Un portail général pour valoriser les ressources numériques des universités françaises

Depuis quelques mois, un portail encore plus général a été créé. Il s'appelle sobrement le [Portail des Universités Numériques Thématiques](#) et permet d'accéder à « 30 000 heures de cours en podcast », comme le titrait [un magazine en ligne](#) en septembre 2010, toutes disciplines confondues. Il regroupe les ressources des six UNT et celles d'autres établissements et espaces, tel [Canal U](#) par exemple.

On reste donc admiratif devant un tel effort de production de ressources numériques librement accessibles aux étudiants francophones du monde entier.

Mais un parcours un peu approfondi dans le site portail montre que la réalité n'est pas tout à fait à la hauteur des annonces.

D'une part, il ne s'agit pas de « 30 000 heures de cours en podcast ». Un grand nombre de documents texte,



Dans la logique de regroupement censé accroître la visibilité du système universitaire français et de ses nombreux établissements, six universités numériques thématiques ont vu le jour ces dernières années :

Quand les universités autorisent le libre accès à leurs ressources : Articles : Thot Cursus

téléchargeables en .pdf ou .doc, sont mis à disposition. Les diaporamas sont également nombreux.

D'autre part, le portail est finalement un espace de dépôt qui a permis de centraliser des ressources dispersées sur plusieurs sites. Cet effort de centralisation s'avère plus quantitatif que qualitatif : on trouve de nombreuses ressources obsolètes, certaines datant de 1990 (si l'on en croit les dates inscrites dans les notices descriptives des documents), à côté de ressources récentes de bonne qualité.

Enfin, la recherche dans le site s'avère quelque peu hasardeuse, car l'accès thématique proposé sur la page d'accueil conduit à une liste de ressources non classées, et le moteur de recherche ne retourne que des résultats partiels.

Il est probable que le site portail s'améliore peu à peu, de manière à mieux répondre aux aspirations de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche qui souhaite avec ce projet rendre les cours accessibles aux étudiants partout et en tous lieux, et donner à voir au monde la vitalité de l'enseignement universitaire français. En attendant, il est recommandé de consulter les ressources de cours directement sur les portails des six UNT, beaucoup plus clairs et structurés.

Cours ou ressources d'apprentissage ?

Pour autant, il semble opportun de ré-interroger l'ambition qui a présidé à la création de ce portail : s'agit-il de donner à voir le savoir-faire incontestable des universitaires français, ou de permettre à un vaste public d'apprendre grâce aux ressources proposées ?

Car, bien entendu, on ne saurait confondre les cours et les supports de cours; le parcours d'apprentissage et les ressources documentaires utilisées dans ces parcours.

S'il s'agit de mettre à disposition du grand public des ressources produites par les établissements

d'enseignement supérieur sans qu'elles s'inscrivent nécessairement dans un parcours structuré de formation, on se tournera vers iTunesU qui s'est fait une spécialité de ce genre de ressources.

Les écoles et universités françaises présentes sur iTunesU sont peu nombreuses, comparativement à leurs homologues anglo-saxonnes, mais proposent des capsules de bonne qualité, créées à cette intention.

Dans un genre fort différent, les séries « L'essentiel » disponibles sur le portail de l'UOH dans plusieurs disciplines (mais pas encore disponibles sur le portail général des UNT) ont été conçues spécifiquement pour la diffusion en ligne et proposent des contenus de grande valeur. La [série consacrée à la formation](#) est à ce titre exemplaire.

Pour trouver de véritables cours en libre accès, nous sommes allés voir du côté de l'Open University.

Explorer, essayer, étudier, les trois étapes du parcours proposé par l'Open University

C'est l'Angleterre qui a inventé l'enseignement à distance, dès le début du XIXe siècle et l'apparition du courrier postal. Et l'Open University, qui vient de fêter son quarantième anniversaire, figure parmi les pionniers du e-learning à grande échelle.



Explore

Join us as we explore everything from Asteroids to Zeitgeist on the UK's biggest free learning website, from The Open University.



Try

Take the next step with our LearningSpace - packed with thousands of hours of free OU course materials.



Study

Turn your passion into a career changing qualification - study in depth with the UK's most flexible university.

Cette expérience et la reconnaissance de l'excellence de ses programmes lui ont permis de développer une offre de ressources et de cours en libre accès originale. L'offre de l'Open U, comme on l'appelle, est structurée en trois niveaux :

Quand les universités autorisent le libre accès à leurs ressources : Articles : Thot Cursus

- **Les ressources culturelles ou éducatives.** Ces ressources ne sont pas intégrées à des parcours d'apprentissage; elles sont distribuées sur iTunesU, [YouTube](#), la BBC, et bien entendu sur [Open Learn](#), le site de l'Open University dédié à ces ressources.

Ces ressources sont accessibles au grand public qui les apprécie (plus de deux millions de téléchargement sur iTunesU); elles traitent de sujets divers, et l'actualité y est fort bien représentée. Les séquences d'apprentissage des langues étrangères connaissent un grand succès.

- **Les cours en libre accès.** Ceux-ci sont proposés à la fois dans le cadre de l'Open Learn et sur la plateforme [Learning Space](#). Près de 10 000 heures de cours structurés sont ainsi mises à disposition. Les cours, d'une durée comprise entre 4 et 20 heures, sont découpés en séquences, accessibles aux simples visiteurs. L'inscription gratuite offre néanmoins un avantage important; l'apprenant a alors accès à des outils qui viendront soutenir son apprentissage : outil de visio-conférence, d'enregistrement de vidéos, de réalisation de cartes mentales, journal d'apprentissage, et forum lui permettant de partager ses réflexions avec les autres apprenants inscrits dans le même domaine que lui.

Si vous voulez voir de plus près à quoi ressemble un cours gratuit sur le Learning Space, rendez-vous par exemple à la page [Education](#), puis choisissez le cours «[Creating open educational resources](#)». Vous êtes bien sur une plateforme classique de e-learning, n'est-ce pas ? Autre aspect intéressant de cette offre de cours, tout le matériel proposé est placé sous licence Creative Commons. Ce qui signifie que vous pouvez le reprendre et l'intégrer à votre propre plateforme, à partir du moment où vous respectez les termes de la licence.

- **Les cours payants**, inscrits dans des [cursus diplômants](#). Nous sommes là au coeur de l'activité de l'Open U. Cette université perd-elle son temps et son argent en diffusant des ressources gratuites ? Probablement pas : on ne s'étonnera guère que les apprenants, après avoir testé quelques cours

gratuits, finissent par s'inscrire officiellement pour suivre une formation dans cette université, malgré le prix élevé de ses cursus. Près de 200 000 étudiants sont actuellement en cursus à l'Open U, et 70 % des étudiants de premier cycle travaillent à plein temps.

En navigant successivement sur le portail des ENT et sur le portail de l'Open University, on constate l'écart qui existe entre des institutions encore focalisées sur l'enseignement en présence, et une institution qui est née et s'est développée autour de la formation à distance. Les universités françaises tardent à modifier leur relation au numérique, peinant à en faire bien plus que de la simple captation de cours en présence, ou une plateforme de diffusion de diaporamas. Les exceptions mentionnées et quelques autres ne sont malheureusement pas représentatives de la situation générale. Et il n'est pas question ici de moyens, mais bien de vision.

Les établissements d'enseignement supérieur français franchiront-ils l'étape cruciale de la mise à disposition de véritables cours pour le grand public, à l'image de ce que fait l'Open University ? Il faut le souhaiter et être convaincu que cela constituerait une formidable promotion de la qualité d'un enseignement parfois méconnu, et attirerait ainsi de brillants étudiants vers ces établissements.

[Le portail des Universités Numériques Thématiques](#)

[L'Open Learn](#) de l'Open University

[Le Learning Space](#) de l'Open University

Pour commenter

[Devenez membre](#)

[Connectez-vous](#)

[Version Acrobat PDF](#)

[Imprimer](#)

[Ajouter à mon Portfolio](#)

[Recommander](#)

LES FREINS ET RÉSISTANCES À LA MISE EN PLACE DE POLITIQUES TICE DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

La mise en place de politiques TICE et leur mise en pratique dans les établissements d'enseignement se heurte à bien des résistances, qui ne tiennent pas uniquement aux questions financières et au manque de familiarité supposé des enseignants avec ces outils. La culture éducative des apprenants, l'absence de valorisation de la compétence pédagogique des enseignants universitaires, la capacité considérable des TIC à court-circuiter les lignes hiérarchiques et de circulation de l'information, la crainte de se mettre hors-la-loi en réutilisant les ressources de tiers enfin, figurent parmi les principaux obstacles à une meilleure et plus large utilisation des TICE en enseignement.

La culture éducative des apprenants

Laurence Juin, enseignante qui a connu le succès médiatique après avoir expérimenté l'utilisation pédagogique de Twitter avec une classe de terminale, dit se heurter à bien des résistances de la part d'élèves un peu plus jeunes lorsqu'elle leur propose d'utiliser d'autres outils numériques tels que Facebook, Google documents, et de déposer leurs productions vidéos sur You Tube. D'après elle, les élèves ont intégré le discours populaire sur "les dangers" d'Internet largement relayé par la presse, qui met rarement l'accent sur les côtés positifs des outils numériques. De plus, les jeunes estiment que les réseaux sociaux en classe, "c'est pas sérieux" : ils les utilisent abondamment en privé mais estiment que ces outils sont incompatibles avec les pratiques scolaires. Laurence Juin ne se décourage pas et estime qu'il est du devoir de l'enseignant de former les jeunes à Internet et de les aider dans la construction d'une identité numérique positive.

Car les élèves et étudiants ne sont pas nécessairement techno-enthousiastes quand il s'agit d'apprendre. Certains préfèrent largement les cours traditionnels qui intègrent des productions originales, du travail individuel et des ressources choisies par l'enseignant. L'acquisition de nouvelles compétences telles que la capacité à travailler en groupe, le regard critique sur la qualité des ressources et la capacité à synthétiser des ressources plutôt qu'à en créer de nouvelles ne fait pas l'unanimité, en particulier chez des étudiants habitués à un système éducatif rigide et vertical, qui laisse peu de place à l'initiative et à la pensée personnelle : *"L'expression d'une pensée critique réflexive, pour ne prendre que cet exemple, est en effet perçue par certains comme une compétence essentielle, alors que d'autres y verront surtout de l'impertinence, de l'arrogance ou même un délit susceptible de mener son auteur en prison"*.

La distribution de cours en ligne se heurte également non à des résistances proprement dite, mais à des incompréhensions et à un manque d'habiletés de la part des apprenants. Le tuteur par exemple, est un acteur nouveau dans la relation pédagogique, et nombre d'apprenants le confondent encore avec un enseignant supplémentaire, surtout quand il intervient aussi sur le contenu des cours. Ils ont des difficultés à saisir le type de relation qui est mise en place et à abandonner l'attitude déférente réservée dans bien des cultures éducatives à l'enseignant, à "celui qui sait". Enfin, la manipulation de certains outils pose encore question aux apprenants en ligne, sans même parler de l'hétérogénéité de leur équipement informatique et de leur accès au réseau, qui peuvent freiner la réalisation de certaines activités.

La difficile valorisation de la compétence pédagogique de l'enseignant universitaire

Dès 2005, c'est à dire au temps des pionniers de l'utilisation des TICE, les acteurs éducatifs réunis lors d'un colloque du GreCO (service TICE interuniversitaire des Universités de Grenoble) constataient que les efforts et innovations des enseignants universitaires en matière de pédagogie n'étaient pas valorisés à leur juste valeur. C'est toute la question du mérite universitaire qui se trouve ici posée : *"Les professeurs sont en fait promus pour leurs publications de recherche mais certainement pas pour leur pédagogie ou leur potentiel d'innovation. Alors certains résistent au changement. Ils ont tout à perdre : leur statut, leurs privilèges et leur lourde charge; et ils ont tout à gagner : plus de plaisir, de liberté, d'intérêt et des rapports plus riches avec leurs étudiants"* (M. Jaudeau). On voit clairement que le bénéfice du changement relève plus de l'enrichissement personnel que de la nécessité académique.

Mais il ne faut pourtant pas en rester à ce constat : des enseignants pédagogiquement innovants ayant intégré les TICE à leurs pratiques jouissent bien d'une large reconnaissance qui, si elle ne se traduit pas en points d'avancement ou promotions supplémentaires, se manifeste pourtant au travers des très nombreuses invitations dans les colloques et autres lieux de valorisation légitime.

La capacité des TIC à ébranler les normes et procédures des organisations

Si les TICE peinent à s'imposer dans les institutions éducatives, c'est aussi que leur utilisation à tous les niveaux de l'organisation ébranle les circuits de communication et de décision habituels. En d'autres termes, il semble bien que tout le monde ait perçu le pouvoir "fluidifiant" (D. Lamontagne) des TIC dans les organisations et que la prudence ici soit de mise, en préconisant des changements à la marge plutôt qu'une refonte totale des systèmes... En témoigne notamment la faiblesse assez bien partagée des services TICE des institutions éducatives, dont les personnels sont précaires et en nombre insuffisant, disposent de faibles budgets et doivent donc se cantonner à répondre à la demande plutôt qu'à être moteurs du changement. Des investissements considérables ont pourtant été consentis partout dans le monde pour équiper les écoles et les établissements d'enseignement supérieur; pour ne pas se faire dominer par les machines, il convient de réfléchir aux moyens d'optimiser leur utilisation.

Droit d'auteur et propriété intellectuelle

Dès que l'on parle de TICE avec les enseignants, ils évoquent leurs craintes et leurs frustrations devant la législation très stricte sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle, qui interdit l'usage public (le terme "public" s'appliquant également à l'utilisation d'une ressource dans une classe, en-dehors des exceptions pédagogiques prévues par la loi qui restreignent de fait l'utilisation des ressources à des extraits) des ressources créées par des tiers. Même si certains enseignants s'autorisent l'exploitation de ressources dans le lieu fermé de la classe, il ne peut être question pour eux de valoriser le travail effectué à partir de ces ressources en le déposant sur Internet, ce qui se révèle vite frustrant à la fois pour l'enseignant lui-même mais surtout pour les élèves ou étudiants, et limite considérablement la mutualisation des pratiques pédagogiques. Certes, les ressources sous licences libres et les oeuvres du domaine public sont d'une utilisation plus souple; mais ce n'est pas dans ces catégories que l'on trouve les ressources les plus attirantes ni les plus connues des jeunes. Et l'on voit alors apparaître des comptes-rendus d'activités passionnantes dont on ne peut avoir que l'écho, la ressource produite étant absente car enfreignant la législation sur droit d'auteur...

Le problème se pose aussi dans l'autre sens : nombre d'enseignants et de responsables d'institutions éducatives craignent encore de publier leurs ressources sur Internet, de peur d'être "pillés". La facilité de copie à l'identique des ressources originales ouvre en effet des avenues aux utilisateurs indécents et la lutte contre le plagiat est devenue une préoccupation majeure des institutions d'enseignement supérieur. Sachant que si l'on continue à évaluer l'apprenant sur un résultat et non sur un processus, l'on risque fort de toujours devoir courir derrière les plagieurs...

Enfin, il faut mentionner la question du droit à l'image, qui bride les initiatives de publication d'activités réalisées avec les élèves ou les étudiants. Certes, il existe des chartes et modèles d'autorisations qui devraient théoriquement baliser les pratiques et fournir les garanties nécessaires; mais l'expérience montre que les personnes dont on sollicite l'autorisation ne répondent pas toujours et qu'il suffit d'une personne reconnaissable sur une photo ou une vidéo ne donnant pas son accord dans un groupe pour interdire toute publication...

la législation sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle est manifestement inadaptée au potentiel d'usage et aux usages effectifs des ressources disponibles sur Internet. Il est à souhaiter que l'exception pédagogique s'élargisse et que le droit de citation soit étendu aux pratiques de "remix" qui relèvent de l'hommage bien plus que du plagiat. Lawrence Lessig, père des licences Creative Commons et professeur de Droit à l'Université de Harvard, mène ce combat, qui trouve trop peu d'cho dans les institutions éducatives européennes, qui ont pourtant tout intérêt à ce que la loi s'adapte aux usages et retrouve sa mission initiale (en France tout au moins) de protection des auteurs plutôt que des marchands qui cherchent désespérément à contrôler la diffusion des oeuvres.

Sources

Qui a peur de l'entrée des réseaux sociaux en classe ? Les élèves ! Laurence Juin

Lien direct :

<http://maonziemeanee.wordpress.com/2010/11/29/qui-a-peur-de-lentree-des-reseaux-sociaux-en-classe/>

Apprentissage des langues : les méthodes les mieux acceptées par les étudiants ne sont pas toujours les plus efficaces

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71188&type=1>

En tant que tuteur à distance, j'aimerais que les étudiants me considèrent comme leur grand frère

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71864>

La culture supranationale des TIC doit modifier les modèles pédagogiques

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71324&type=1>

Lien direct article Claire Belisle (en anglais) :

<http://www.elearningeuropa.info/files/media/media14903.pdf>

Côté usages de l'enseignement avec les technologies aux Journées GreCO 2005

Article Thot Cursus :

<https://www.cursus.edu/index.php?module=document&uid=64584&type=1>

L'intégration des technologies et de l'apprentissage en ligne dans les institutions, pour 2006 ?

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=65620&type=1>

Les universités numériques thématiques (UNT) à la recherche de la viabilité

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71019&type=1>

Lien direct "Les services TICE et audiovisuels au sein des universités françaises" (pdf) :

<http://dev8-adim.univ-tlse2.fr/ANSTIA-VF-PDF.pdf>

Allez là où mène le flux, oh pardon le FLE ! (diffusion publique et législation sur le droit d'auteur)

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71811&type=1>

Lawrence Lessig : plaidoyer pour un droit de citation élargi au remix

Lien direct :

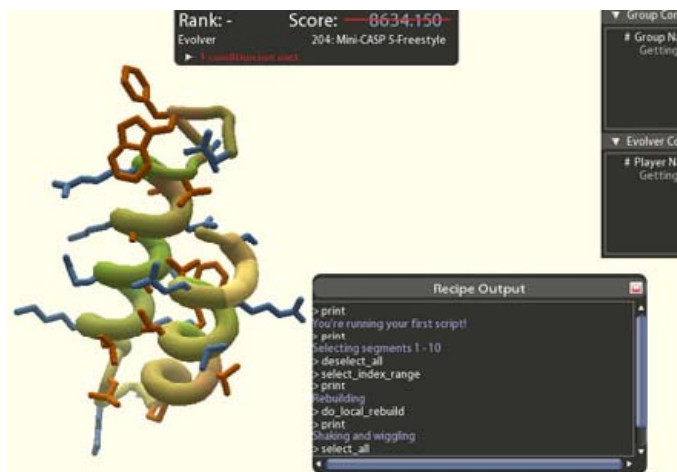
<http://owni.fr/2010/10/19/lawrence-lessig-plaidoyer-pour-un-droit-de-citation-elargi-au-remix/>

Les bénévoles de la science : Articles : Thot Cursus

Activités

Mise à jour le mardi 27 avril 2010

Créé le vendredi 23 avril 2010



Les fans de science sont-ils excentriques ? Les plus mordus avaient déjà fait don à la science du temps libre de leur ordinateur pour chercher des extra-terrestres dans le cadre de [Seti@home](#). Ils passent maintenant une partie de leur propre temps libre à plier des protéines ! Rémi Sussan [décrit pour Internet Actu](#) le jeu [Foldit](#) lancé par David Baker, professeur de biochimie à l'université de Washington. Le principe ? Plier des protéines pour leur faire prendre des formes 3D encore inconnues, tel un puzzle, « avant d'envoyer leurs résultats au laboratoire de Baker, qui analysera ces productions ».

Quand on sait que la structure d'une protéine détermine sa fonction, on comprend que « fabriquer [des] protéines qui n'existent pas dans la nature représente un enjeu considérable () dans le domaine de la santé » pour fabriquer de nouveaux médicaments

et « mieux comprendre et lutter contre des maladies ». Malgré l'aspect austère de la présentation, l'attrait du jeu est bien présent : « les joueurs peuvent bouger différents éléments de la chaîne, effectuer des rotations. [Ils] sont en compétition les uns avec les autres » ou associés en équipe.

Le cerveau humain supérieur à l'ordinateur

Le jeu a recours « aux capacités innées du cerveau humain à reconnaître les formes pour effectuer des travaux que les ordinateurs ont du mal à faire ». En effet, Rémi Sussan explique qu'un « ordinateur doit aujourd'hui passer une journée pour calculer une nanoseconde de pliage. Pour un pliage complet de dix microsecondes, il faudrait donc 10 000 jours de temps machine, soit 30 ans ». Le calcul est vite fait, mieux vaut avoir recours au [crowdsourcing](#) qui, selon Wikipédia, « consiste à utiliser la créativité, l'intelligence et le savoir-faire d'un grand nombre d'internautes, et ce, au moindre coût ».

[Autre exemple](#) de jeu « scientifique » : [Starlogo](#) « un langage informatique créé par Mitchell Resnick au MIT dans les années 90 [qui] sert à modéliser les comportements collectifs ou émergents, () tant dans les domaines du vivant que dans les sciences sociales, et qui sont si difficiles à comprendre de manière intuitive : un "monde Starlogo" met en scène plusieurs centaines d'agents dont les interactions vont faire surgir des situations imprévues, comme les embouteillages, la synchronisation des lucioles, l'intelligence collective des termites, etc ».

Multiplier les filets à papillons...

Les bénévoles de la science ne sont-ils que des « geeks » scotchés à leur écran ? Non, comme on peut le lire dans [l'article de Denis Sergent pour La Croix](#),

Les bénévoles de la science : Articles : Thot Cursus

nombreux sont les apprentis naturalistes à donner un coup de pouce pour dénombrer et identifier les oiseaux, papillons et autres escargots de leur jardin.

Les membres des associations naturalistes comme le [Groupe ornithologique normand](#), l'[Association faune et flore de l'Orne](#), la [Ligue de protection des oiseaux](#) ou l'[Observatoire des papillons de jardins](#) (lancé par l'association Noé-Conservation et le Muséum national d'histoire naturelle) l'ont compris : « faire ainsi de la « science participative », c'est joindre l'utile à l'agréable » ou encore « à l'instar de M. Jourdain vis-à-vis de la prose, c'est faire de la science sans le savoir ». La principale satisfaction de ces amateurs : « recevoir un compte rendu du « travail réalisé » () et savoir que leur contribution sert ensuite à des études écologiques () ou démographiques ».

Autres domaines où les bénévoles sont particulièrement actifs, « la botanique avec le réseau collaboratif francophone [Tela Botanica](#), fort de 10 000 membres éparpillés dans 85 pays, l'astronomie [mesures d'étoiles doubles, décompte de taches à la surface du soleil, recherche d'astéroïdes] et, à un moindre degré, la paléontologie [voir à ce sujet [l'article de Libération](#) sur la découverte de traces de pas de dinosaures par des amateurs éclairés] et l'archéologie ».

Qu'est-ce qui motive ces amateurs ? Selon Rémi Sus-san, « une volonté très présente de réduire le fossé entre le "chercheur" qui élabore des théories et des hypothèses, et le citoyen lambda, qui ne connaît pas d'autres choix qu'apprendre et accepter les travaux du premier une fois qu'ils ont été validés ».



... et
organiser la
collaboration

Ce fonctionne-
ment « main
dans la main »

est d'ailleurs la raison d'être des PICRI, ou [Partenariats institutions-citoyens pour la recherche et l'innovation](#) mis en place depuis 2005 en Ile-de-France. Ce sont des « projets de recherche ou d'études scientifiques menés en collaboration par des chercheurs et des acteurs de la société civile », explique Paul de Brem dans [un dossier consacré aux PICRI sur le site de la Banque des Savoirs](#).

On y retrouve le projet « [Papillons des jardins](#) » mais aussi et entre autres une [étude de patients souffrant de TOC](#), un espace de [femmes citoyennes](#), une étude sur la [migration sénégalaise](#) ou encore la création d'un [réseau d'acteurs](#) du commerce équitaine.

Ces PICRI ont une idée commune, « faire émerger des recherches véritablement en prise avec les attentes de la société » et un modèle, « les Alliances de recherche universités-communautés en économie sociale, qui existent depuis 2000 au Canada et permettent à des chercheurs et à leurs partenaires (entreprises de l'économie sociale) de mener ensemble des travaux de recherche, des activités de formation, de diffusion et de partage de connaissances dans le domaine de l'économie sociale exclusivement » précise Paul de Brem.

Si ces dispositifs n'ont, de par leur importance, plus rien à voir avec le pliage de protéine à la pause café, ils restent fidèles à l'esprit de faire participer le citoyen à la recherche scientifique. Une gageure à notre époque, où la Culture scientifique et technique est à réinventer.

Crédit photo : [e³⁰⁰⁰](#), FlickrR, licence CC.

Pour commenter
[Devenez membre](#)
[Connectez-vous](#)

[Version Acrobat PDF](#)
[Imprimer](#)
[Ajouter à mon Portfolio](#)

ET DEMAIN ?

En dépit de toutes les difficultés, nous avons vu que des progrès incontestables ont lieu dans les institutions éducatives pour y intégrer résolument les TICE comme des vecteurs incontournables d'accès aux savoirs, d'accompagnement des apprentissages et d'acquisition de compétences nouvelles. Ces efforts demandent à être intensifiées et surtout systématisés, non en réponse à des incantations globales mais plutôt au niveau de chaque établissements, par la mise en oeuvre de politiques et stratégies partenariales.

Déjà, les observateurs et acteurs avertis du monde éducatif sont en mesure de nous indiquer les tendances à l'oeuvre qui peuvent bouleverser nos pratiques et politiques éducatives dans les prochaines années. Certaines technologies sont désormais bien implantées, d'autres se développent rapidement. Mais c'est surtout au niveau des usages effectifs que se produit la métamorphose. Dans les institutions, l'hybridation des enseignements avance à grands pas; l'apprentissage par les pairs acquiert droit de cité. A l'extérieur des institutions, les pratiques nouvelles d'apprentissage se développent. Que l'on songe par exemple à la multiplication des projets massivement collaboratifs ou à la revalorisation de l'expérience personnelle comme source d'apprentissage.

Dans ce dernier cas, les institutions gardent la main sur la certification, beaucoup plus que sur les modalités d'apprentissage : peu importe la manière dont on a appris, l'essentiel est d'avoir appris et de pouvoir attester de compétences effectives. Les instances en charge de la certification après parcours autonomes conservent un rôle important (mais pas exclusif) d'accompagnement des apprenants pour qu'ils atteignent le niveau requis.

Les technologies d'apprentissage émergentes

En 2006, la British Educational Communications and Technology Agency s'était risquée à dresser la liste des technologies susceptibles d'impacter largement l'apprentissage dans les prochaines années. Elle avait identifié 5 axes de changement technologique majeurs :

◆ Les technologies mobiles. Nous avons vu que le *m-learning* n'a pas encore franchi tous les obstacles et n'est pas arrivé à maturité. Mais les expérimentations continuent, dans une dynamique d'ajustement perpétuel.

◆ Le web ambiant. Les applications de réalité augmentée sont ici au coeur de la réflexion. Elles connaissent effectivement un développement rapide, sous forme d'applications intégrables aux appareils mobiles (les *smartphones* en particulier). Elles présentent sans doute de l'intérêt pour acquérir des connaissances ponctuelles lors d'une visite de musée ou de monument, mais on ne connaît pas encore d'utilisation systématique de ces applications dans le cadre de parcours d'apprentissages structurés et certifiés.

◆ L'avenir des interactions homme-machine. Le développement des TIC est passé du "toujours plus" au "toujours plus simple". L'iPad en est un exemple significatif. Des voies nouvelles s'offrent à la FAD vers des publics a priori peu à l'aise avec les TIC, mais elles ne sont pas encore investies. Par ailleurs, les recherches en cours sur une interaction à base de gestes ou de mouvements (les jeux vidéos offrant à ce niveau comme

en beaucoup d'autres les fonctionnalités les plus avancées) laissent présager d'un mode d'interaction encore plus intuitif, dans lequel l'informatique et l'électronique se laisseraient oublier.

◆ Les réseaux sociaux. L'utilisation des réseaux sociaux fait débat dans la communauté éducative. Mais hors des institutions, les communautés informelles se développent à grande vitesse et sont porteuses d'apprentissages. La question est désormais moins centrée sur la capacité de ces groupes à générer de l'apprentissage, que sur la possibilité d'apprentissage pour tous les membres, ce qui reste une mission fondamentale de toute institution éducative.

◆ Le logement à haut débit. L'accès à Internet à haut débit progresse rapidement, avec l'ADSL d'abord, puis la fibre optique. Certes, la connexion reste chère dans les pays du Sud mais des évolutions décisives sont en cours, qui permettront et permettent déjà dans les pays industrialisés l'extension du domaine de l'apprentissage hors des temps et des espaces dédiés. Mais en la matière, le progrès technique ne résout pas tout, et on a vu l'importance de disposer d'un environnement dédié à l'apprentissage, constat qui rabat un peu l'enthousiasme de tous ceux qui rêvent de nous voir apprendre dans notre cuisine.

Des politiques éducatives à rythme variable, selon le degré d'autonomie de l'établissement

La mise en place de politiques TICE dans les établissements d'enseignement s'effectue de manière très différente selon les états. Le niveau de centralisation de l'éducation semble bien ici être le facteur principal qui influe sur le rythme et la hardiesse des innovations. Les états fédéraux, dans lesquels chaque province, état, land, canton... maîtrise l'essentiel de la décision en matière d'éducation sont aussi ceux dans lesquels on repère le plus d'innovation en matière d'intégration des TICE. Autre point clé : la capacité à mettre en place des partenariats et/ou à lever des fonds privés pour faciliter le développement de ressources éducatives et l'expérimentation de nouvelles technologies. Le degré de liberté des établissements à ces différents niveaux a aussi un revers, celui de la perte de l'égalité entre tous les points du territoire national. Le défi est donc de garantir l'équité, notamment par le biais de mécanismes compensatoires entre régions, tout en laissant une marge d'initiative importante aux acteurs locaux de manière à ne pas tuer les initiatives valables localement et, par ricochet, susceptibles de nourrir les pratiques des organismes moins avancés ou moins bien pourvus.

Les Etats-Unis et leur système éducatif à la fois décentralisé et libéral offrent à ce niveau le meilleur comme le pire. Au sein d'un même état, on trouve d'ailleurs de grandes disparités : si l'Université du Nord-Texas est engagée dans un ambitieux programme de refonte des cours universitaires, qui passe par leur hybridation, pour améliorer les chances de succès des étudiants (qui renoncent souvent à refaire une année en cas d'échec aux examens, tant le coût des études supérieures est élevé), c'est aussi dans cet état que les programmes de sciences subissent une refonte visant à intégrer les thèses créationnistes et que certains enseignants viennent désormais armés en classe... Par ailleurs, les récents résultats de l'enquête PISA montrent que l'ouverture au marché des politiques éducatives ne produit pas de progrès significatif et a plutôt tendance à creuser les écarts entre les étudiants les mieux pourvus et les autres.

Des pratiques d'apprentissage en développement rapide hors des institutions

Mais les faits les plus marquants, en matière d'utilisation des TIC pour l'apprentissage, se situent clairement hors des institutions dédiées.

On assiste au développement rapide des projets massivement collaboratifs. Des dictionnaires, des projets scientifiques complexes (tels que l'initiative de pliage des protéines engagée par David Baker, professeur de biochimie à l'Université de Washington au travers du projet Foldit qui engage des milliers de bénévoles), des mutualisations de récits de vie... voient le jour et trouvent leur place sur la toile, autorisant chaque participant et les simples visiteurs à profiter du tout.

Le "story telling" tant décrié fait également l'objet d'initiatives intéressantes; certaines entreprises développent des banques de savoirs professionnels accessibles en vidéo et rejettent les austères manuels de procédures qui présentent l'inconvénient majeur de ne pas tenir compte du contexte d'application. Nous assistons là au retour en grâce de l'expérience personnelle qui est censée générer un engagement accru à la fois chez les détenteurs et chez ceux qui tirent profit de cette expérience.

Dans le même ordre d'idées mais de manière totalement différente, on voit se multiplier les reconnaissances et certifications de compétences acquises par le biais de l'expérience. Certifications en usages des TIC (B2I, C2I, et maintenant B2I adultes), en langues étrangères (Diplôme de Compétences en Langues, ou DCL), en orthographe française (certification Voltaire)... viennent emboîter le pas aux dispositifs de VAE qui, en France, donnent accès à un nombre toujours croissant de diplômes et certifications professionnelles.

La mission des universités et autres écoles d'enseignement supérieur n'en est pas pour autant terminée, pas plus que celle des centres d'enseignement professionnel. Il reste des centaines de milliers d'étudiants "classiques", qui préfèrent suivre un enseignement en présence ou à distance avant de se présenter à l'examen; de plus, ces institutions gardent la haute main sur la certification, qu'elles accompagnent souvent de propositions d'accompagnement des candidats afin de les aider à atteindre le niveau requis. L'idée ici n'est pas de mettre les deux logiques en concurrence, mais bien en complémentarité, de manière à permettre aux personnes n'ayant pas suivi un parcours académique classique de bénéficier de la reconnaissance de leurs compétences. L'intérêt de l'Europe pour ces dispositifs alternatifs est manifeste et témoigne de la volonté de s'inscrire dans une perspective de formation tout au long de la vie qui ne passe plus obligatoirement par la case "formation formelle" . Il va falloir apprendre à partager.

Sources

Les technologies d'apprentissages émergentes : excellent rapport britannique

Article Thot Cursus :

<https://www.cursus.edu/index.php?module=document&uid=69264&type=1>

"Emerging Technologies for Learning", Becta, lien direct :

http://partners.becta.org.uk/upload-dir/downloads/page_documents/research/emerging_technologies.pdf

Culture clic, pour se balader moins bête (réalité augmentée)

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=directory&type=1&subMod=PROD&action=get&uid=14298&pclass=2>

Du "toujours plus" au "toujours plus simple" : l'informatique intuitive bouleverse les métiers des TIC

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71776&type=1>

La contribution des nouvelles technologies à la modernisation du système éducatif

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=63158&type=1>

Lien direct "Rapport sur la contribution des nouvelles technologies à la modernisation du système éducatif", MEN, 2007 :

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/074000314/0000.pdf>

Apprendre par les pairs : quand l'apprenant devient partenaire

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71049&type=1>

Lien direct "L'apprentissage par les pairs au cégep : résultats de recherche et stratégies d'implémentation" :

<http://apoptrajet.cace.qc.ca/modules/xsearch/?m=17&Model=1&a=page&id=277&c1=14&c2=20&c3=250>

Repenser les cours universitaires pour améliorer les taux de succès aux examens.

Article Thot Cursus :

<https://www.cursus.edu/index.php?module=document&uid=71161&type=1>

Lien direct N-Gen course redesign, Université du Nord-Texas :

<http://qep.unt.edu/index.html>

Après les encyclopédies, les dictionnaires deviennent collaboratifs

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=69789&type=1>

Les bénévoles de la science

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71310&type=1>

Lien direct projet Foldit :

<http://fold.it/portal/>

Les histoires des autres enrichissent la mienne

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70727&type=1>

Pour apprendre, le flux des histoires plutôt que le flux des documents

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71721&0=>

Le rôle inaliénable des institutions éducatives : au delà des traditions, rien à craindre du web 3.0

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71554&type=1>

B2I Adultes : un nouveau certificat pour attester de ses compétences en informatique

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71593&type=1>

Lien direct référentiel de compétences B2I Adultes :

<http://www.education.gouv.fr/cid51718/mene1011027c.html>

Diplôme de compétences en langues, ou la performance en situation

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71376&0=>

Lien direct DCL :

<http://www.d-c-l.net/>

France : un avant-goût de la certification en ligne. On commence par l'orthographe

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=71110&type=1>

Lien direct certification Voltaire :

<http://www.certification-voltaire.fr/>

Des avancées pour une formation juste à temps, au juste prix

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70733&type=1>

Obtenir une reconnaissance des ses apprentissages informels et non formels (rapport européen)

Article Thot Cursus :

<http://www.cursus.edu/?module=document&uid=70313&type=1>

"Validation de l'apprentissage non formel et informel en Europe, état des lieux 2007", Cedefop 2009, lien direct :

http://www.cedefop.europa.eu/etv/Upload/Information_resources/Bookshop/493/4073_fr.pdf

Les bénévoles de la science : Articles : Thot Cursus

[Recommander](#)